

WEBINAIRE

Objectif Zéro Artificialisation Nette : quelle agriculture périurbaine ? **14.04.2021**

RECHERCHE-ACTION

**Projet Alimentaire Territorial (PAT) du Grand Clermont et du PNR Livradois-Forez
une approche par le projet territorial urbain et architectural**



UNE ECOLE - ENSACF

2015 - Installation de l'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Clermont-Ferrand dans l'ancien sanatorium de Sabourin.

Un panorama sur :

- le paysage périurbain ordinaire de l'Est clermontois,
- le paysage agricole lointain
- la condition suburbaine.

Un **projet d'établissement autour de 5 axes** :

- le Massif central comme territoire d'ancrage,
- les ruralités dans leurs diversités,
- les marges,
- la pensée transcalaire,
- l'expérimentation.

UMR RESSOURCES

2015-2020 : consolidation de la recherche autour de 2 notions mises en résonance « Marges et Architecture ».

2021 : intégration à l'Université Clermont-Auvergne (UCA) en tant qu'**UMR Ressources**.

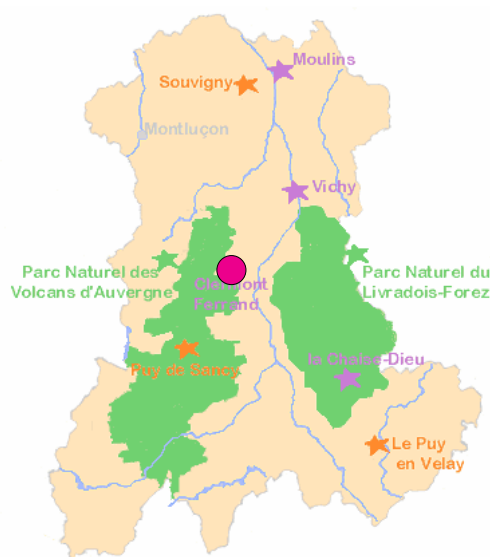


UN TERRITOIRE METROPOLITAIN EN CONSTRUCTION



Une métropole inscrite entre 2 PNR

- des Volcans d'Auvergne à l'Ouest
- du Livradois-Forez à l'Est.



Clermont-Auvergne-Métropole en chiffres

- . **21 communes**
- . **290.000 habitants** dont 140.000 à Clermont-Fd
- . 948 hab/km²
- . Stabilisation de la population du coeur métropolitain
- . Forte croissance des villes périphériques sous forme quasi exclusive de tissus pavillonnaires avec une faible efficacité foncière (970 m² par logement),

un **PETR** (Pôle d'Equilibre Territorial et Rural)

Il correspond à l'aire d'influence métropolitaine.

Créé en 2005, il regroupe 4 EPCI :

- **Clermont-Auvergne-Métropole**
- Riom Limagne et Volcans
- Monts Avernes Communauté
- Billom Communauté.

. **106 communes**

. **418.000 habitants**

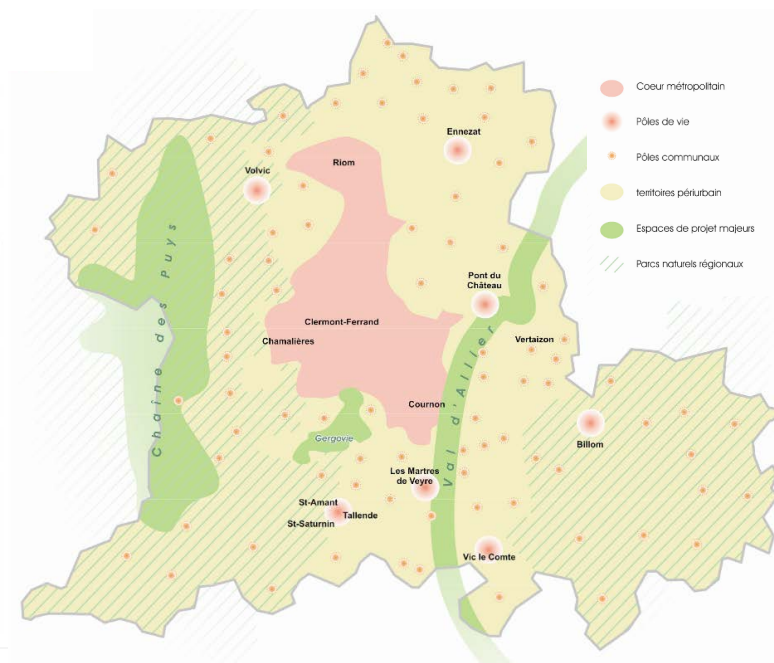
dont 288.000 pour Clermont-Auvergne-Métropole (67%).



Superposition des périmètres PETR et des 2 PNR

un **SCOT** (2012)

Premier document de planification prenant acte d'une artificialisation excessive des terres arables et de la diffusion urbaine exponentielle.



Une organisation multipolaire :

- un coeur métropolitain intégrant Clermont-Ferrand et Cournon (Clermont Auvergne Métropole) mais aussi Riom;
- un territoire périurbain (la globalité en fait);
- 7 pôles de vie périphériques -Volvic, Ennezat, Billom, Vic le Comte... soit des petites centralités structurantes;
- des pôles communaux, nombreux ;
- la Chaîne des Puys, Gergovie et le Val d'Allier comme de espaces de projet majeurs.

«FAIRE METROPOLE» - Programme POPSU Metropoles 3

Le programme POPSU MÉTROPOLES 3 implique 15 métropoles françaises et interroge les relations nouées entre **les métropoles** et **«les autres»**, territoires et acteurs du proche et du lointain.

Programme «Faire Métropole»

Axe 1- Faire Métropole au loin : grand angle

Axe 2- **Faire Métropole avec ses territoires voisins : spécificités et solidarités**

Axe 3- Faire Métropole par ses marges urbaines : un laboratoire métropolitain.

12 recherches conduites par :

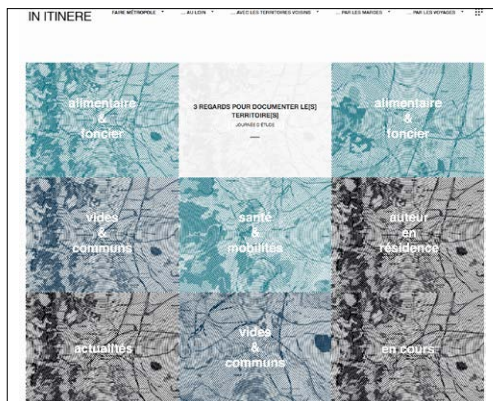
- l'UMR Ressources (ENSACF-UCA)
- l'UMR Territoires (Université-Clermont-Auvergne) .

AXE 2 : la question alimentaire

abordée via 2 recherches en parallèle

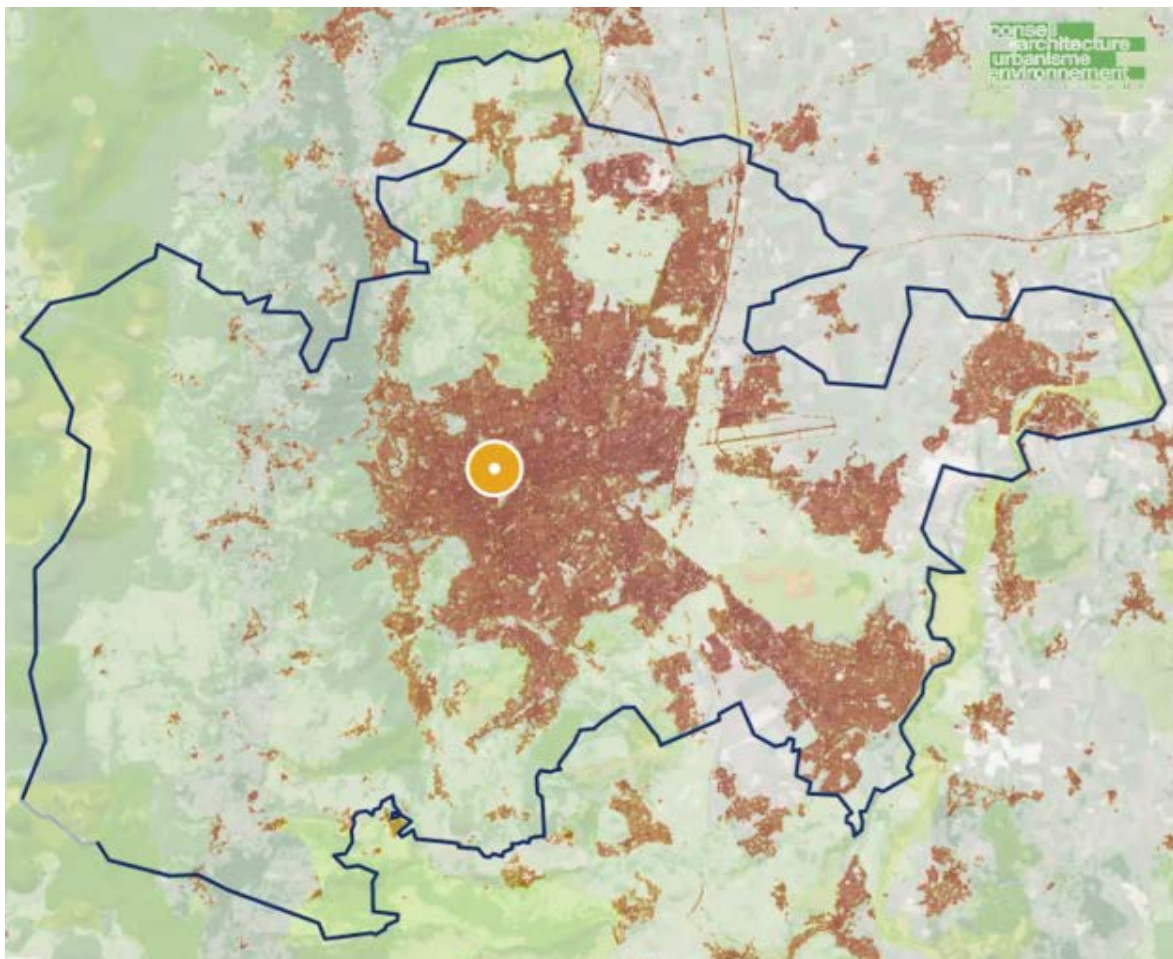
1/ **Le Plan Alimentaire Territorial (PAT) du Grand Clermont & Parc Livradois-Forez : une approche par le projet territorial urbain et architectural.**
(réfèrent recherche : David ROBIN, ENSACF)

2 / **Gouvernance alimentaire : du foncier aux paysages alimentaires**
(réfèrent recherche : Salma LOUDIYI, VetAgroSup)



Une plateforme : **In-itinere**

<http://www.in-itinere.eu/>



Imperméabilisation excessive des sols et déficit de nature dans le coeur métropolitain, héritage de 50 ans d'urbanisation massive.

DEMARCHE PLUI 2021-2023

La Métropole initie un PLU Métropolitain visant à mieux articuler les différentes politiques territoriales conduites.

Il s'agit de rechercher de meilleurs équilibres entre préservation des espaces naturels, maintien des terres arables au profit d'une diversification et relocalisation agricoles et meilleure efficacité foncière.

Enjeux

- . Faire rentrer le grand paysage dans le coeur métropolitain
- . Favoriser la continuité des corridors écologiques (maintien de biodiversité et accueil du vivant)
- . Favoriser les sols de pleine terre,
- . S'appuyer sur les espaces ouverts,
- . Agir sur les 250 ha de friches mutables,
- . Veiller à une plus grande sobriété et efficacité foncière via la densification des espaces déjà bâtis.

PROJET ALIMENTAIRE TERRITORIAL GRAND CLERMONT & PNR LIVRADOIS-FOREZ -2018

Le Projet Alimentaire Territorial Grand-Clermont & Parc Livradois-Forez témoigne de la volonté d'un partenariat fort entre la Métropole élargie et ses territoires ruraux de proximité.

- . **268 communes**
- . **520.000 habitants** ;
- . **43% de surface boisée** (185.000 ha)
- . **37% de SAU- Surface Agricole Utile** (153.000 ha)

Il se caractérise par une grande diversité des milieux, paysages, formes et types d'exploitations agricoles.

Des **productions très localisées** traduisant une forte spécialisation territoriale :

- . culture céréalière sur le territoire de la Limagne (plaine et buttes)
- . quasi disparition du maraîchage, de l'arboriculture et de la viticulture.
- . élevage bovin production laitière et viande sur le Parc Livradois-Forez.

Des **formes de diversification agricole** à l'oeuvre.



Un Plan d'Actions- Horizon 2050

Il identifie les leviers pour construire un futur agricole désirable pour le territoire.

Des objectifs chiffrés issus de ces projections contribuent à orienter les actions du PAT en matière de relocalisation alimentaire. On retiendra les objectifs de dégager 4.000 ha de maraîchage et 10.000 de légumineuses en remplacement des céréales.

5 objectifs opérationnels :

- Préserver et remobiliser les terres agricoles en surface et en qualité pour maintenir l'activité agri-locale,
- Accompagner les pratiques en faveur d'une agriculture respectueuse de l'environnement et rémunératrice,
- Renforcer et créer les filières pour favoriser l'autosuffisance alimentaire du territoire de demain,
- Développer une culture et une pratique du consommer sain, local et responsable,
- Faciliter l'accès aux produits locaux pour tous (distribution, restauration collective,...).

RECHERCHE-ACTION : modalités, objectifs et protocole

MODALITES

- . Un enseignement **Territoires ruraux en projet** (cycle licence) depuis 2012.
- . 60 étudiants à même d'expertiser et projeter

OBJECTIFS

- . Prendre la mesure des mutations opérées ces 50 dernières années
- . Territorialiser les orientations du PAT
- . Incarner les objectifs de transition agricole en déployant une démarche de projets situés.
- . Imaginer l'architecture agricole de demain

PROTOCOLE

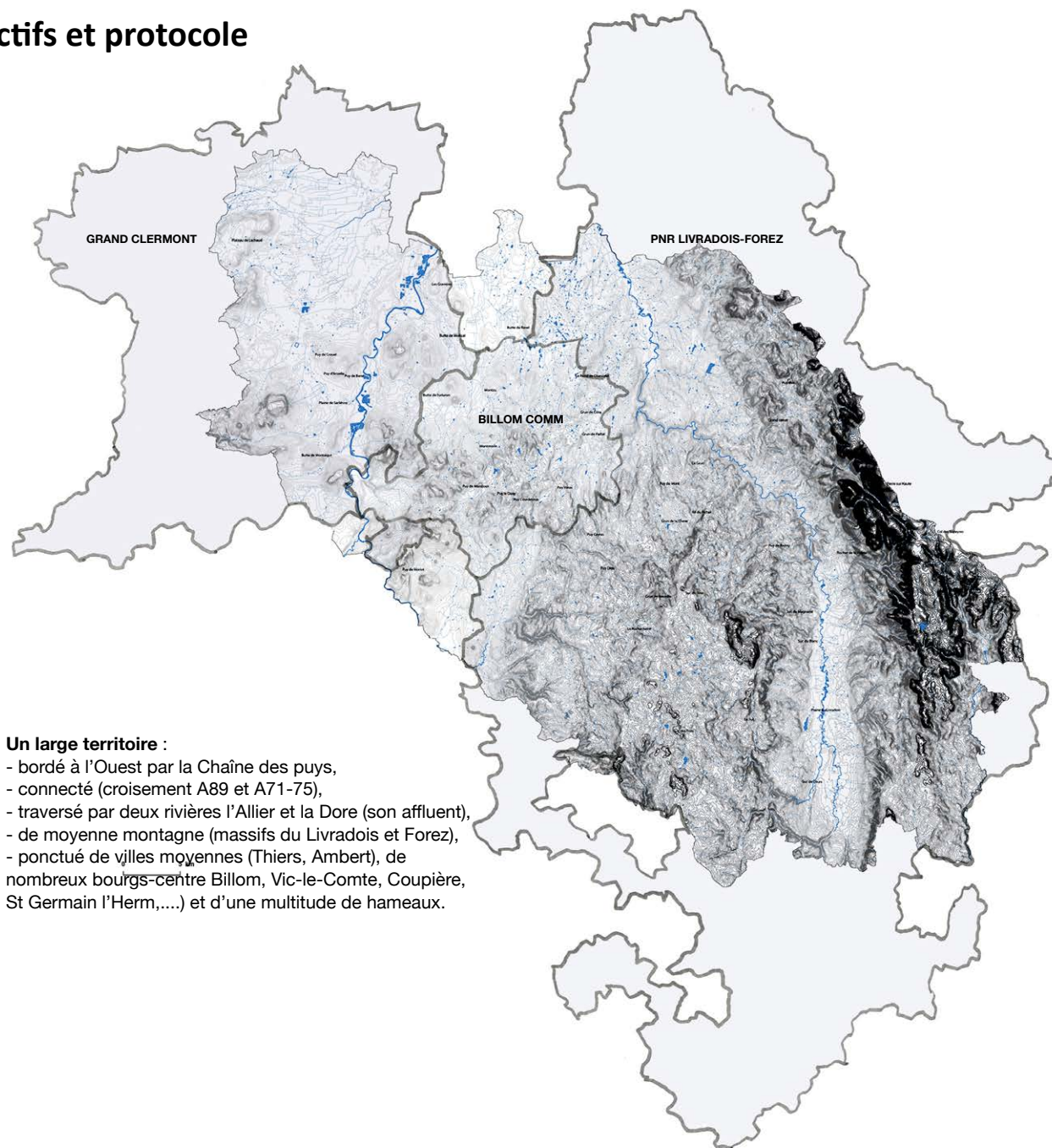
- . Comprendre un territoire dans sa complexité (paysage, milieux, usages, pratiques,...)
- . Expertiser les enjeux des 4 filières majeures : viande, lait, céréales, maraîchage et arboriculture.
- . Etablir un échantillonnage du territoire
- . Identifier, décrire et s'appuyer sur des situations choisies (zooms)
- . Développer des stratégies et les illustrer via le projets territorial, paysager et architectural.

TERRITOIRE D'ETUDE COUVERT

Il prend appui sur :

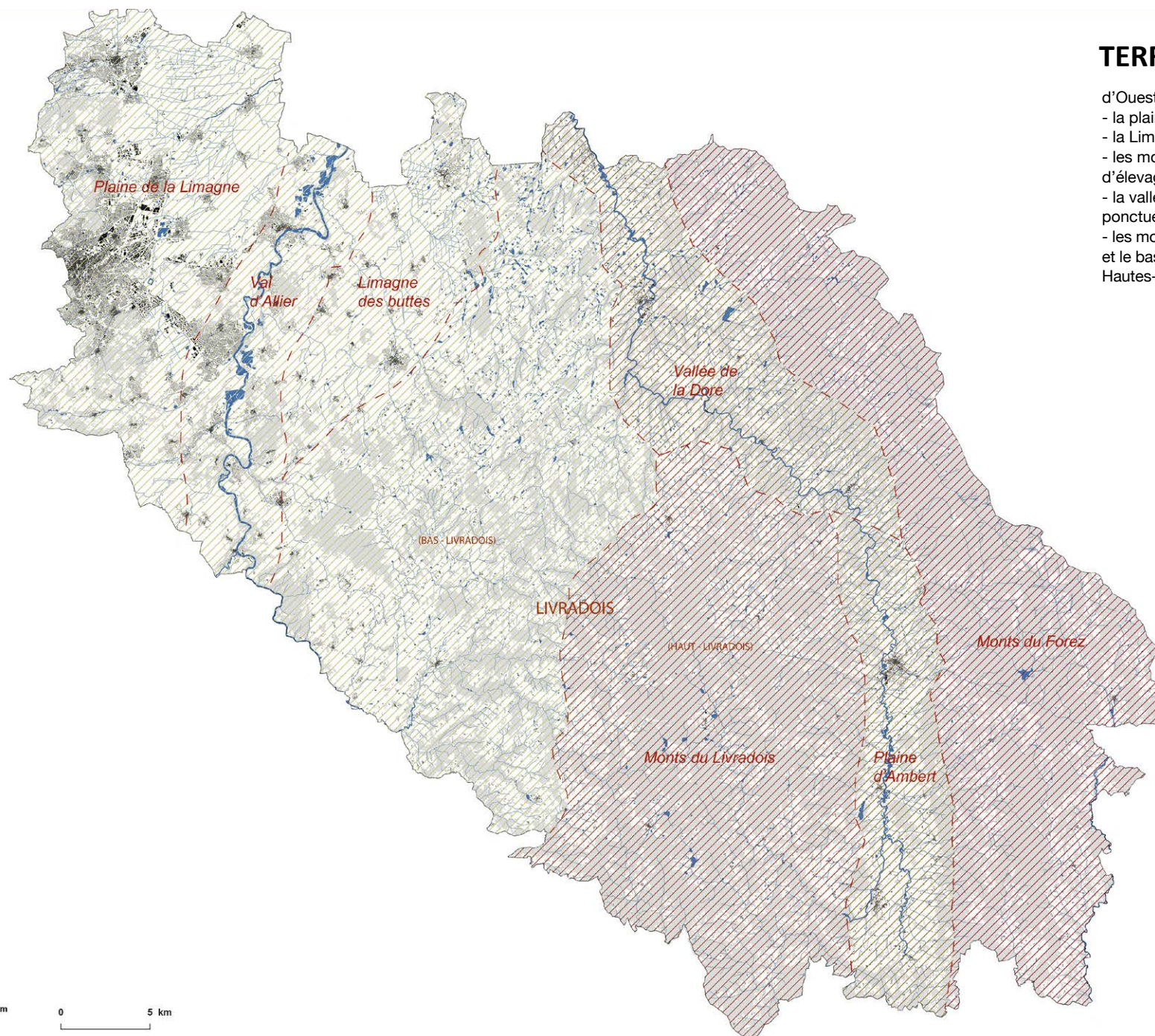
- les espaces métropolitains de l'Est clermontois,
- Billom Communauté
- le coeur du PNR entre Monts du Livradois et du Forez.

Il exclut le nord et l'Ouest du Grand Clermont ainsi que le pays de Thiers et de Puy-Guillaume au nord et de la Haute-Loire au sud du PNR.



Un large territoire :

- bordé à l'Ouest par la Chaîne des puys,
- connecté (croisement A89 et A71-75),
- traversé par deux rivières l'Allier et la Dore (son affluent),
- de moyenne montagne (massifs du Livradois et Forez),
- ponctué de villes moyennes (Thiers, Ambert), de nombreux bourgs-centre Billom, Vic-le-Comte, Coupière, St Germain l'Herm,...) et d'une multitude de hameaux.

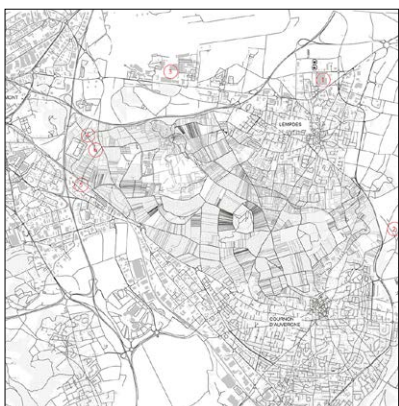


TERRITOIRE : 5 entités paysagères

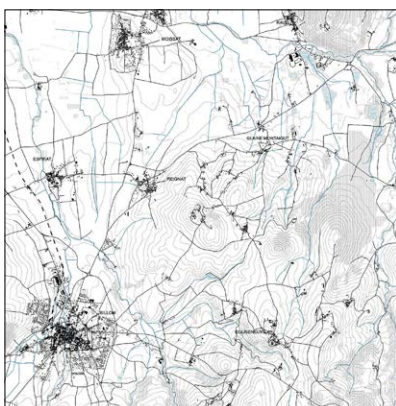
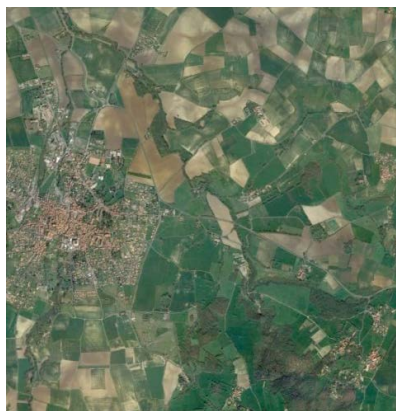
d'Ouest en Est :

- la plaine fertile de la Limagne bordant la métropole ;
- la Limagne des buttes et les coteaux du Billomois ;
- les monts du Livradois marqués par une agriculture d'élevage et par une vaste couverture forestière ;
- la vallée de la Dore (axe Thiers le-Puy-en-Velay) ponctuée par la plaine d'Ambert,
- les monts du Forez, limite Est du Parc avec la Loire et le bassin stéphanois dont le territoire d'estive des Hautes-Chaumes constitue un milieu singulier protégé.

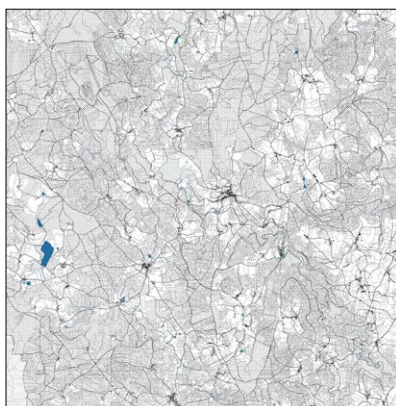
1- ESPACE AGRICOLE METROPOLITAIN



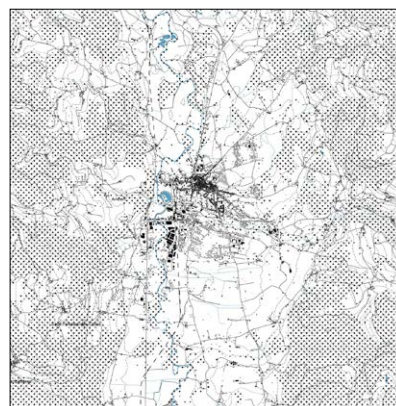
2- LIMAGNE DES BUTTES



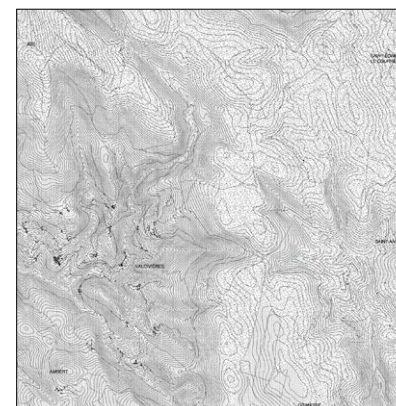
3- HAUT LIVRADOIS

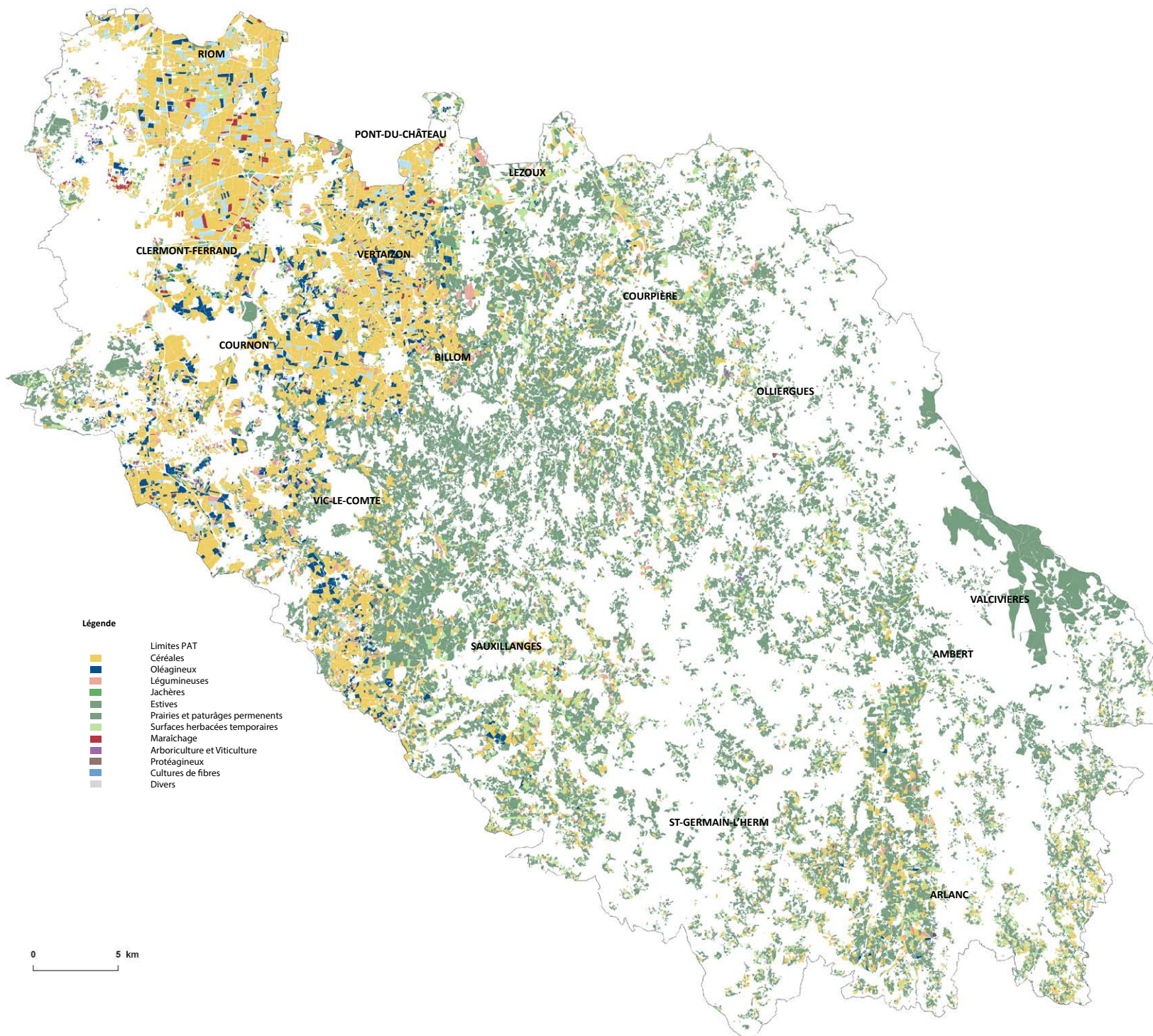


4- PLAINE DU LIVRADOIS



5- MONTS DU FOREZ
Espace des Hautes-Chaumes





Légende

- Limites PAT
- Céréales
- Oléagineux
- Légumineuses
- Jachères
- Estives
- Prairies et pâturages permanents
- Surfaces herbacées temporaires
- Maraîchage
- Arboriculture et Viticulture
- Protéagineux
- Cultures de fibres
- Divers

TERRITOIRE : Usages des sols

TERRITOIRE METROPOLITAIN

- . 435 ha. cultivés dédiés en majorité à la culture céréalière (2% de maraîchage et 1% de viticulture)
- . 285 ha de friches agricoles comme levier de reconquête viticole, arboricole et maraîchère.
- . des enclaves agricoles convoitées par les dynamiques urbaines
- . la disparition de nombreux espaces agricoles interstitiels.

Comment préserver et diversifier les espaces agricoles pour assurer demain une transition agricole propice à une plus forte suffisance alimentaire ?

TERRITOIRE DU PARC LIVRADOIS-FOREZ

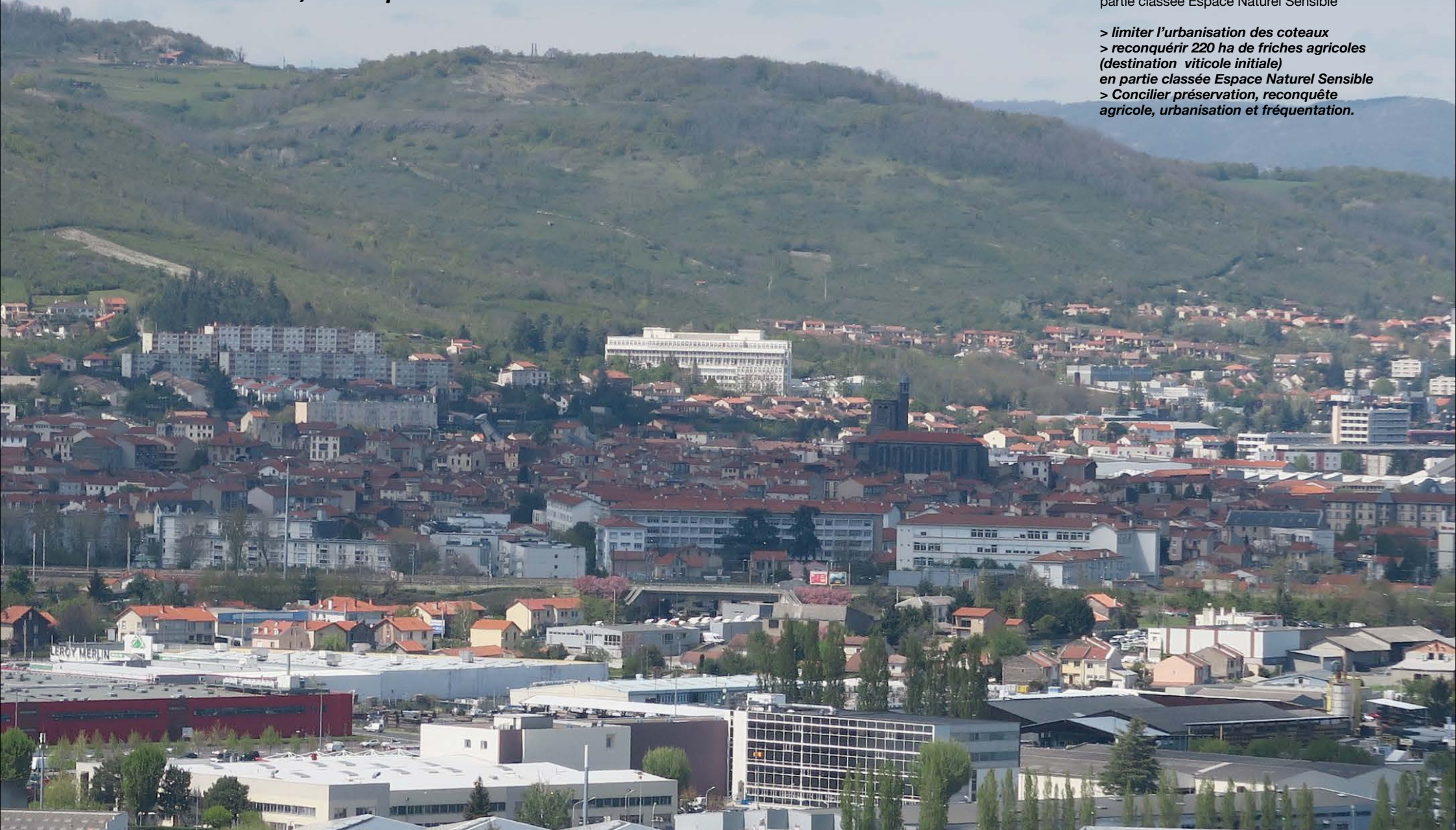
- . forte spécialisation en élevage bovin viande et lait,
- . fin des quotas laitiers,
- . des agriculteurs vieillissants,
- . des modèles émergents liés à la conversion en bio, à la diversification des productions, à leur transformation et valorisation, à la mise en place de circuit-courts.

Quelle reconquête ou reconversion du foncier agricole souhaitable ?

Côtes de Clermont , Métropole Clermontoise

. Une situation au coeur de la Métropole en
partie classée Espace Naturel Sensible

- > limiter l'urbanisation des coteaux
- > reconquérir 220 ha de friches agricoles
(destination viticole initiale)
- en partie classée Espace Naturel Sensible
- > Concilier préservation, reconquête
agricole, urbanisation et fréquentation.



Parc agricole des Puys -Metropole Clermontoise

. Un espace agricole entre métropole et Val d'Allier

> Un potentiel évident de parc agricole recherchant un équilibre entre pratiques agricoles et ouverture au public

> Un potentiel d'accueil de nouveaux modèles agricoles notamment de maraîchage

> Une redéfinition nécessaire des lisières habitées.



Aulnat, Limagne, Métropole Clermontoise

- . un territoire largement remembré après guerre
- . des fragments d'anciens bourgs agricoles
- . une artificialisation et un épuisement des sols avec des rendements qui faiblissent

> *des conversions nécessaires (vers le maraîchage et la culture de légumineuses)*
> *de nouvelles pratiques de gestion : jachère, rotation des cultures, agroforesterie,...*



Haut-Livradois

- . Un territoire façonné par l'élevage bovin laitier et allaitant,
- . Une couverture forestière importante (déprise agricole et politique de boisement d'après-guerre cumulées)

> une nécessaire diversification des productions et valorisation des circuits-courts

Vallon du Batifol. La Forie-Job (contreforts du Forez)

. Un territoire encore marqué par l'hybridation intime entre pratiques agricoles, artisanales et industrielles avec jusqu'en 1950 et avant exode rural, le profil du paysan-ouvrier.



Hautes Chaumes - Monts du Forez

. Un paysage lié à la pratique de l'estive
. Un territoire de grande valeur, protégé via des modes de gestion attentifs

> *Valoriser la production laitière de qualité*
> *Diversifier les pratiques agricoles*
> *Concilier protection et attrait touristique (ski nordique, randonnées,...)*



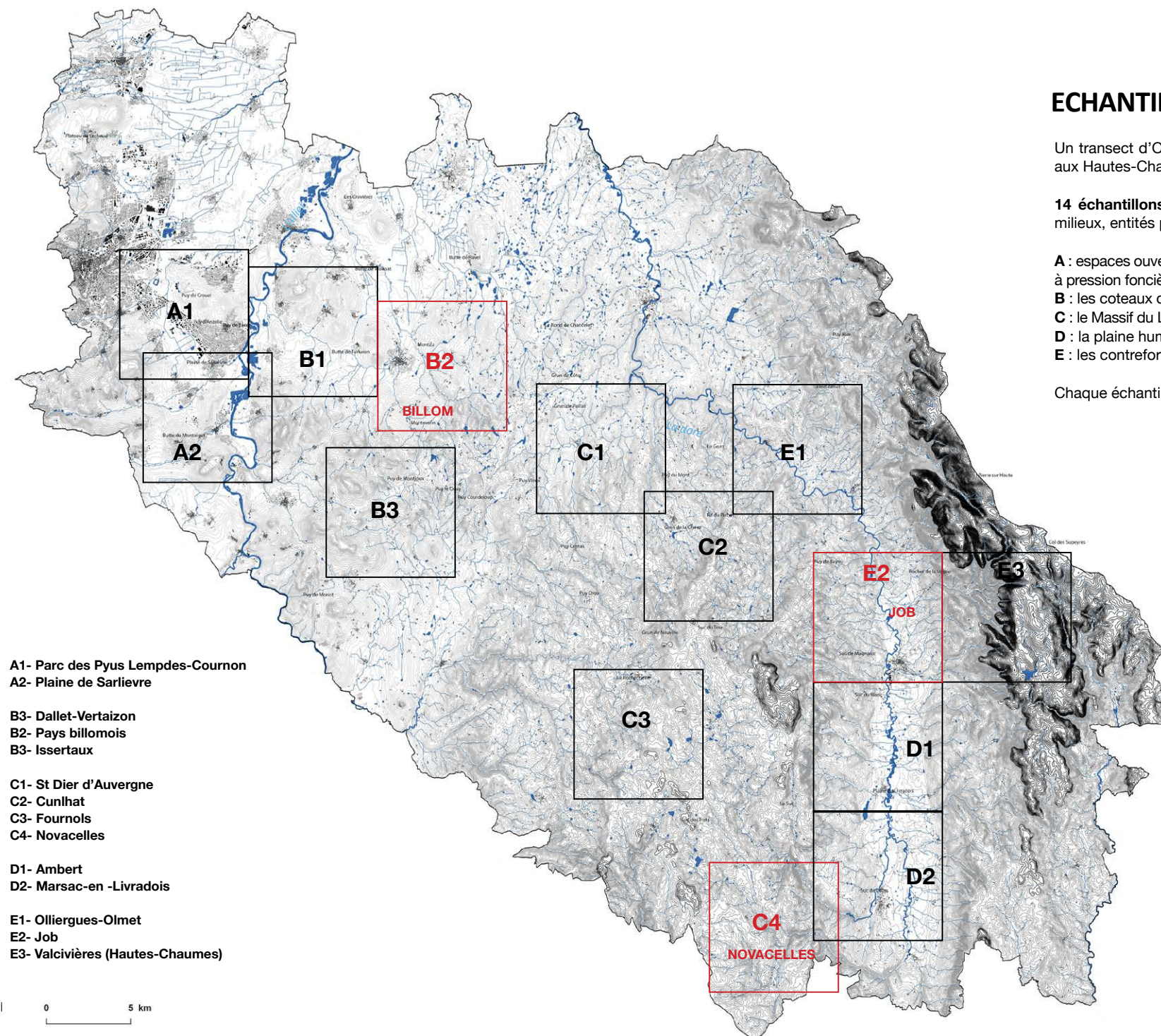
ECHANTILLONNAGE DU TERRITOIRE

Un transect d'Ouest en Est de 90 km (de Clermont-Ferrand aux Hautes-Chaumes du Forez).

14 échantillons (8 x 8 km) représentatifs de la variété des milieux, entités paysagères et enjeux :

- A** : espaces ouverts métropolitains encore cultivés mais soumis à pression foncière
- B** : les coteaux du Billomois et contreforts du Livradois
- C** : le Massif du Livradois
- D** : la plaine humide du Livradois
- E** : les contreforts du Forez

Chaque échantillon intègre un noyau urbain.



A1- Parc des Pyus Lempdes-Cournon
A2- Plaine de Sarlievre

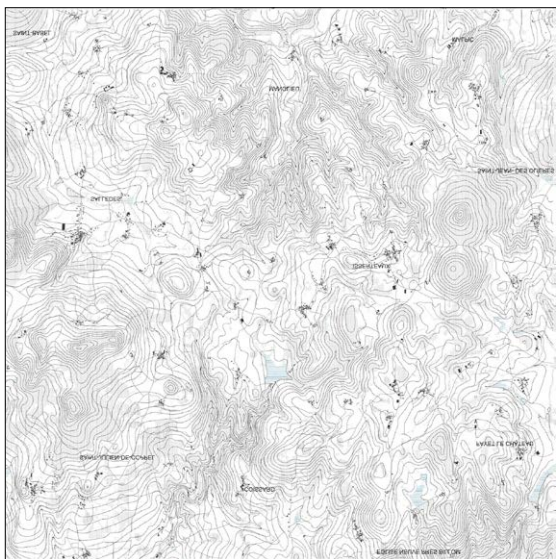
B3- Dallet-Vertaizon
B2- Pays billomois
B3- Issertaux

C1- St Dier d'Auvergne
C2- Cunlhat
C3- Fournols
C4- Novacelles

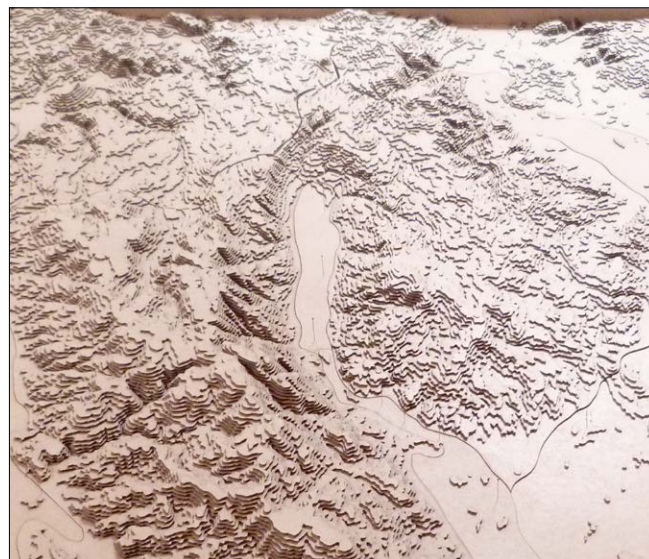
D1- Ambert
D2- Marsac-en-Livradois

E1- Olliergues-Olmet
E2- Job
E3- Valcivières (Hautes-Chaumes)

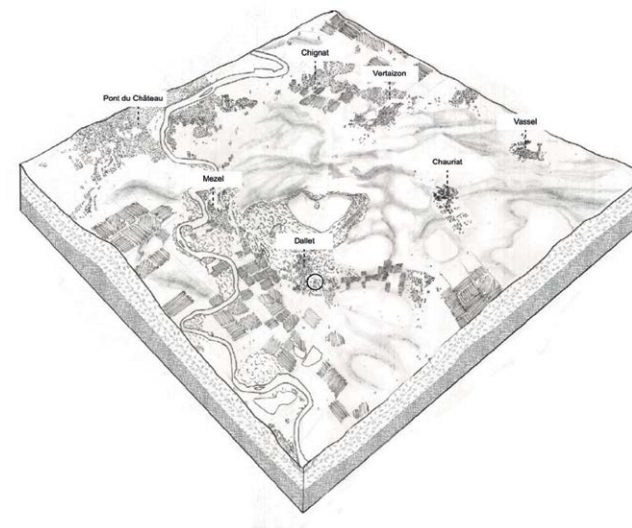
ECHANTILLONNAGE DU TERRITOIRE : OUTILS



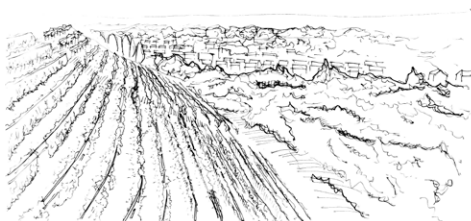
la cartographie



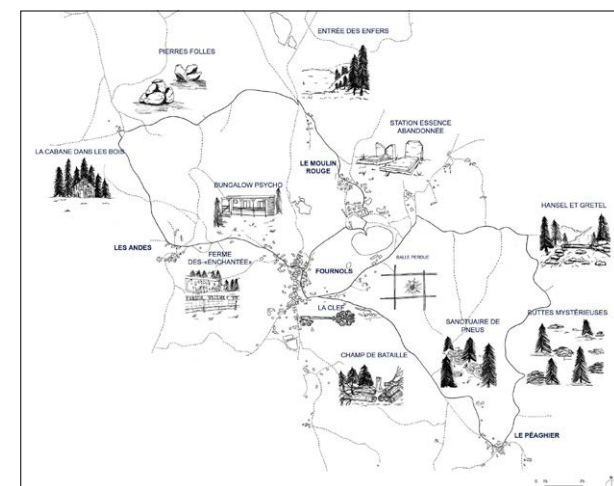
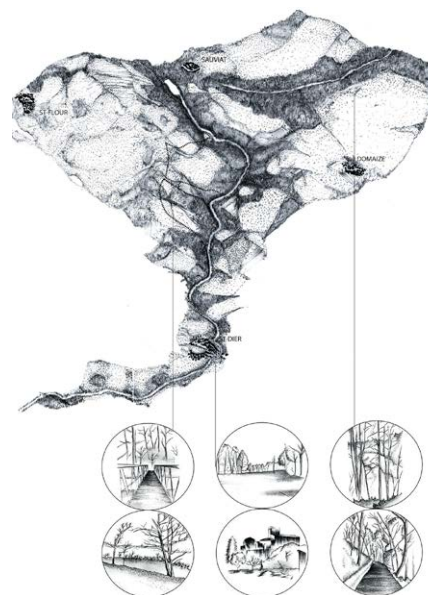
la maquette de territoire



le bloc diagramme



le croquis



la carte mémoire interprétative

ECHANTILLONAGE DU TERRITOIRE : OUTILS

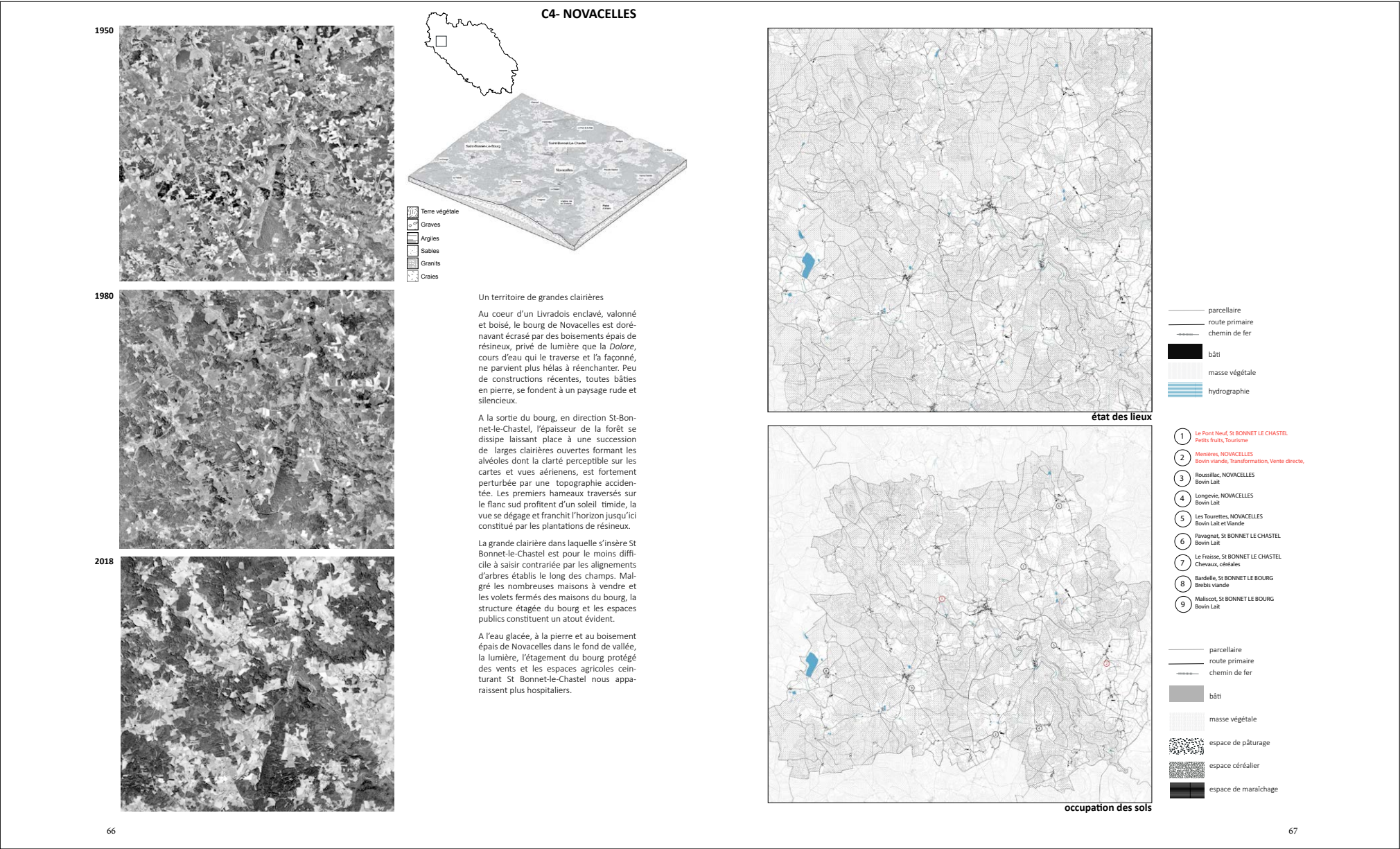


l'approche photographique thématique



ECHANTILLONNAGE DU TERRITOIRE

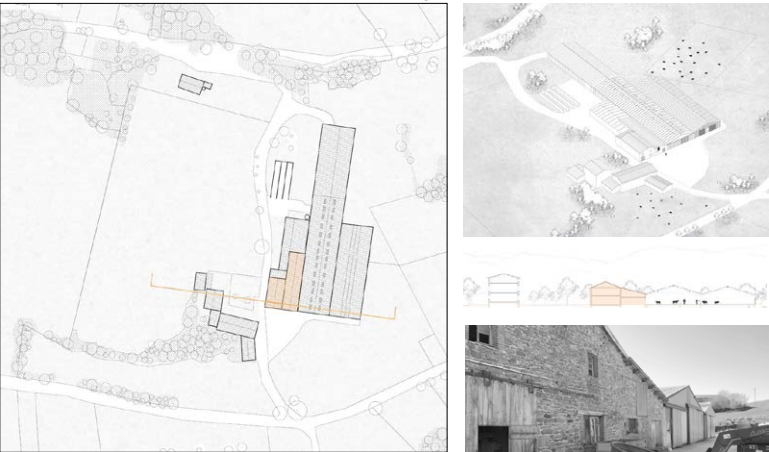
Echantillon C4- NOVACELLES (Haut-Livradois)



28 SITUATIONS EXPERTISEES et 28 ENTRETIENS

Echantillon C4- NOVACELLES (Haut-Livradois)

Ferme Mosnier, hameau de Mesnière, Novacelles : élevage Bovin lait et viande



« Pour la distribution, c’est exclusivement via notre réseau, nous envoyons des SMS aux clients, et parfois, c’est du bouche à oreilles. »

Parlez nous de votre activité et domaine agricole

Nous avons des grands îlots, mais pas de parcelles isolées : environ 30ha attenants à notre ferme et 28ha à Marsac-en-Livradois sont destinés aux vaches laitières ainsi que 55 hectares à Ambert destinés aux vaches allaitantes. Enfin, nous avons aussi les terrains que notre fils a récemment acquis (environ 8ha) où nous cultivons nos propres céréales (triticale et blé) pour nos bêtes et de la paille. Cela est suffisant pour la consommation de nos bêtes : si jamais il nous en manque nous achetons la paille ou la nourriture des vaches laitières à des exploitations voisines. On fait intervenir une entreprise agricole qui vient épandre l’engrais ou le fumier, cela permet d’éviter d’acheter du plus gros matériel.

Où naissent les bêtes ?

Les bêtes naissent et sont élevées dans notre exploitation. En été, elles sont élevées à l’herbe et en hiver au foin. Nous utilisons pas d’ensilage. L’utilisation du foin a toujours été une tradition dans la famille.

Comment se passe la production des vaches laitières ?

Pour la production du lait nous sommes en partenariat avec la

filière Carrefour, sans ensilage et sans enrubannage. La garantie que Carrefour nous accorde est d’acheter le lait au prix du marché en ajoutant 60 euros par tonne en supplément. Les vaches laitières sont de la race Abondance et quelques Prim’Holstein. Le lait est collecté tous les jours et nous le transmettons le lait cru à la société fromagère THUAIRE (pour la production de fromage d’Ambert et bleu d’Auvergne).

Comment se passe la distribution de la viande ?

Pour la distribution, c’est exclusivement via notre réseau : nous envoyons des sms aux clients, et parfois c’est du bouche à oreilles. Ensuite nous transmettons par colis sur Clermont ou localement dans les alentours de Novacelles, environ moitié-moitié. Ce sont des caissettes de 5 kg minimum de génisses allaitantes (charolaises) pour la plupart. En terme de délai de réservation c’est en fonction de l’abattoir d’Ambert.

Êtes-vous affiliés à une CUMA ?

Non on a toujours été indépendants. Comme moyens matériels nous disposons de trois tracteurs de différente taille, un épandeur, un roubleur, une piroquette et une

charrue. Le matériel que l’on achète est d’occasion (à part l’épandeur).

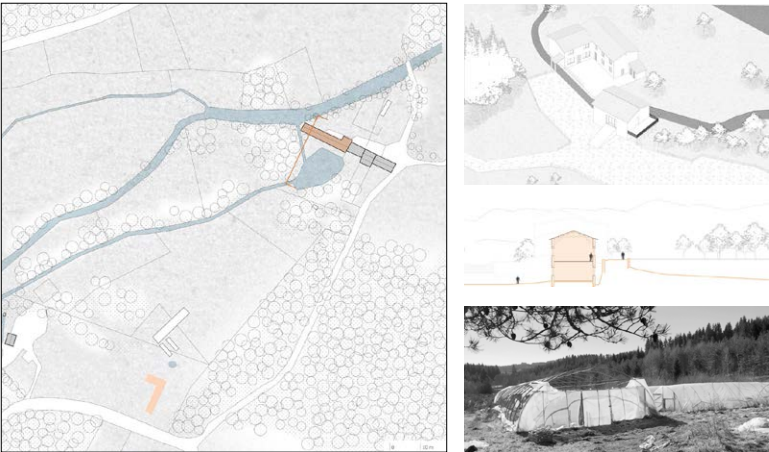
Votre charge de travail est conséquente ?

Les laitières sont un peu plus fragiles que les allaitantes. Elles occasionnent des frais de vétérinaire notamment avec les mammites. Lorsqu’elles sont en réforme, le maquignon vient les chercher directement à l’exploitation. Chaque année la vache fait son veau : nous utilisons seulement le taureau et rarement l’insémination artificielle. Les veaux femelles servent pour le renouvellement des laitières ou pour les caissettes, les mâles partent en Italie ou au Maroc pour être engraisés. Mais les allaitantes génèrent autant de masse de travail que les laitières, en raison notamment des vêlages. Et aussi quand elles sont dehors il faut les suivre et leur donner du foin. Il y a un manque de demande pour la viande, ce serait plus intéressant économiquement si on pouvait abattre un peu plus de bovins. Il y a des normes sanitaires à respecter, nous avons donc fait une formation mon fils et moi-même afin d’être habilités à la vente en direct pour aller faire les paquets sous vide à l’abattoir.



Famille MOSNIER
Éleveurs,
de 25 à 55 ans

Ferme des Trolls à St Bonnet-le-Chastel



« Notre principale clientèle ce sont les touristes donc plutôt en saison estivale, et c’est compliqué de vivre avec ce modèle de rémunération. »

Jérémie et Ophélie originaires du bassin parisien ont acheté le moulin à St-Bonnet-le-Chastel en bord de Dore avec pour projet de développer une ferme de polyculture et d’organiser des repas à la ferme issus de leurs productions. Les débuts ont été éprouvants et les perspectives restent fragiles.



Jérémie et Ophélie
Éleveurs et agriculteurs
30 et 32 ans

On voit des serres, vous faites aussi de l’élevage ?

On a essayé de faire de la volaille, qui a rapidement été pris pour cible par les rapaces. On pariait sur une moitié de pondreuse et l’autre pour la consommation directe. On a dû mettre en suspens cette production, car la toile que l’on avait tendue pour les protéger des rapaces s’est effondrée à la suite des intempéries. Sinon, les chiens nous prémunissent des renards et martes.

Comment s’organisent les repas à la ferme ?

On rencontre là aussi de réels problèmes : au début nous propositions une formule pour le déjeuner, mais on s’est rendu compte que l’on ne pouvait pas se permettre de perdre des produits frais. On est alors passé sur un système de réservation 24h en amont, privilégiant une formule de repas à la ferme moins normée qu’un restaurant mais ça ne plait à tous nos potentiels clients car ils ne peuvent pas venir comme bon leur semble. Pour cuisiner un poulet, il faut l’abattre la veille, le temps de le plumer, l’ébouillanter, le préparer et le stocker. Et certains plats prennent trop de temps de préparation et cuisson. Je me suis lancé dans la production complémentaire afin

de conserver la production. J’ai choisi la confection de la gelée car je peux conserver ma production et la revendre sans problème de conservation. J’ai donc un salaire fixe, puis à côté les gelées, mais les repas c’est un boulot monstre ! On n’a pas une cuisine apprêtée donc il faut tout relancer lorsque l’on a une réservation. Il faut que ça soit bon mais il ne faut pas que ça soit cher donc ça ne marche vraiment pas en local. Notre plus grande clientèle c’est vraiment les touristes et c’est plutôt en saison estivale donc c’est compliqué de vivre avec ce modèle de rémunération.

D’autres soucis avec cette nouvelle activité ?

Ce qui est compliqué dans ce mode de vie c’est la flexibilité de l’emploi du temps. Il faut avoir un bon capital de départ afin d’acheter l’exploitation, la rénover et l’entretenir, acheter le matériel nécessaire, etc. (...) Pour autant nous avons de très bons retours, ce qui est très valorisant pour nous. Aujourd’hui l’alimentation est en contradiction avec les productions possibles par exemple des demandes de tomates en hiver, des produits hors saison en fait.

Quelles perspectives alors ?

J’ai développé une activité de cultures de petits fruits et fabrication de gelée que je vends sur les marchés locaux qui assure des rentrées d’argent plus régulières car l’activité du restaurant ne fonctionne réellement que pendant la période estivale. Les marchés assurent un réseau en terme de communication sur le repas à la ferme et contribue à des entrainées entre producteurs. Cela nous a pris un peu de temps d’arriver à cultiver avec ce climat rude et on apprend encore. Je cultive sous serre des framboisiers et des fraisières. Avec les gelées, j’optimise la globalité de ma production. Heureusement nous continuons d’exercer une autre activité : je suis développeur informatique et ma compagnie a trouvé un emploi de surveillance à mi-temps dans un collège.

Travaillez vous avec les magasins de producteurs locaux ?

Le problème dans le magasin pour circuit court, c’est que je suis un peu plus cher que la moyenne, 6,5€ pour les grands pots. Maintenant je suis partie sur un pot plus petit à 5€ qui va sûrement mieux se vendre mais avec la marge c’est complexe.

14 STRATEGIES & 40 PROJETS

PROJETER : Programmer et inventer les nouveaux modèles, architectures et paysages agricoles

1. Structurer et diversifier les filières existantes

- . ferme test à Job
- . fumoir à fromages à Fournols
- . pérennisation élevage laitier dans les Hautes-Chaumes
- . tannerie à Ambert en lien avec l'abattoir

2. Reconquérir la filière arboricole et viticole

- . Pré-vergers et atelier de transformation à Billom
- . Production de fraises dans la vallée du Miodet
- . Chai viticole à Moissat

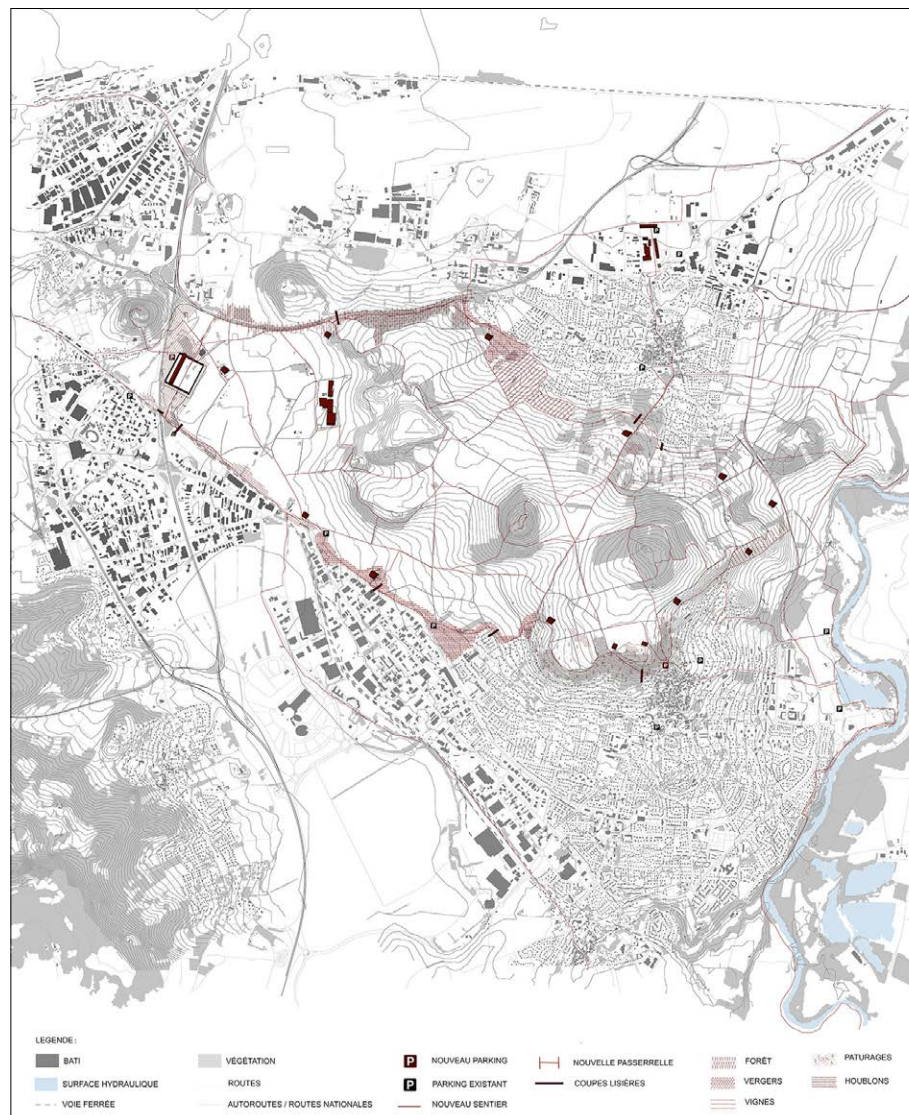
3. Installer de nouvelles filières

- . Elevage de porc fermier à St Bonnet-le-Bourg
- . Production de noix à St Dier d'Auvergne
- . Distillerie de gentiane dans les Hautes-Chaumes
- . Houblonnière et brasserie au pied du puy de Crouel
- . Elevage ovin en milieu métropolitain (Cournon)

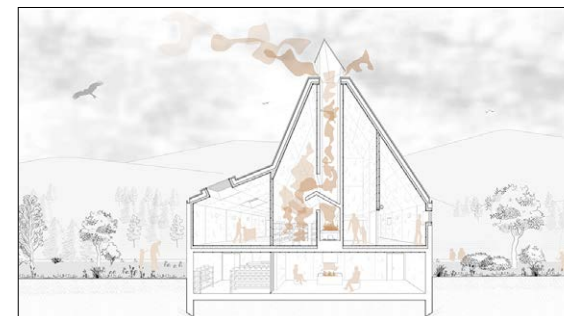
4. Promouvoir les circuits-courts et le «bien manger»

- . Restaurant gastronomique à Fournols
- . Maison de site au col des Supeyres
- . Transformation de produits maraîchers à Chigniat
- . Supermarché coopératif à Marsac-en-Livradois

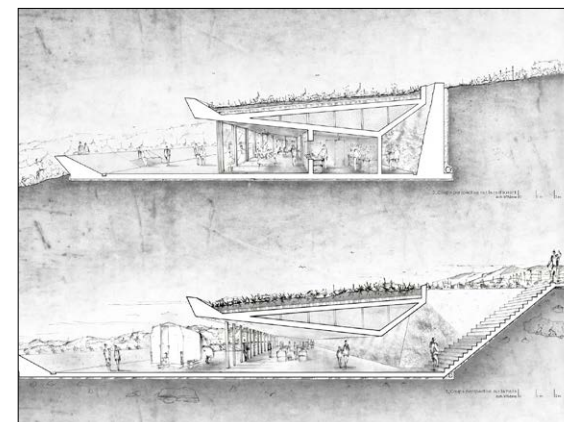
La dimension prospective et programmaticque constitue un fort enjeu : comment articuler les enjeux du PAT à ceux de limitation de l'étalement urbain, de reconquête des centres-bourgs, de préservation des milieux, de transformation des paysages ?



Stratégie à l'échelle du parc des puy (Lemdes-Clermont Ferrand -Cournon)

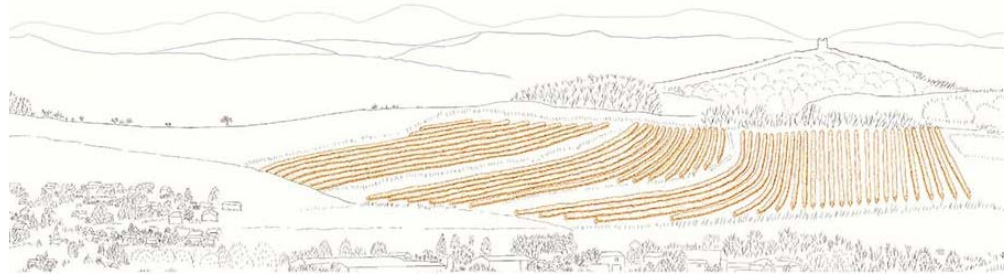


fumoir à fromages à Fournols

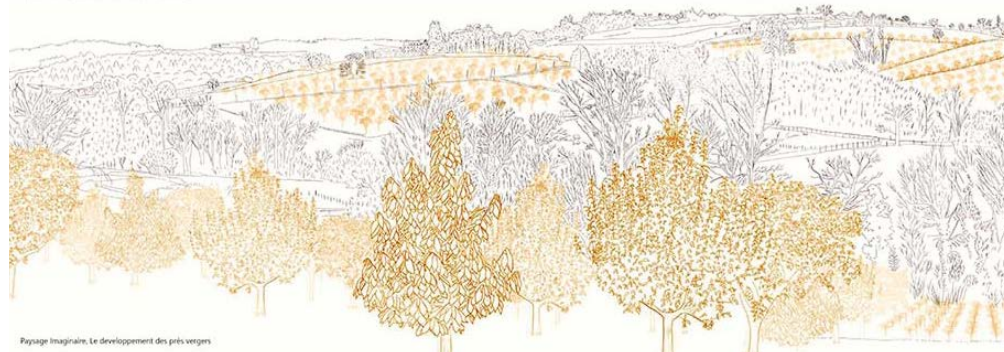


maison de site, gîte et distillerie de gentiane au Col des Supeyres. Hautes-Chaumes

Echantillon B2- BILLOM- Stratégie et projets



Panorama Imaginaire. La reconquête des terres viticoles



Paysage Imaginaire. Le développement des prés-vergers

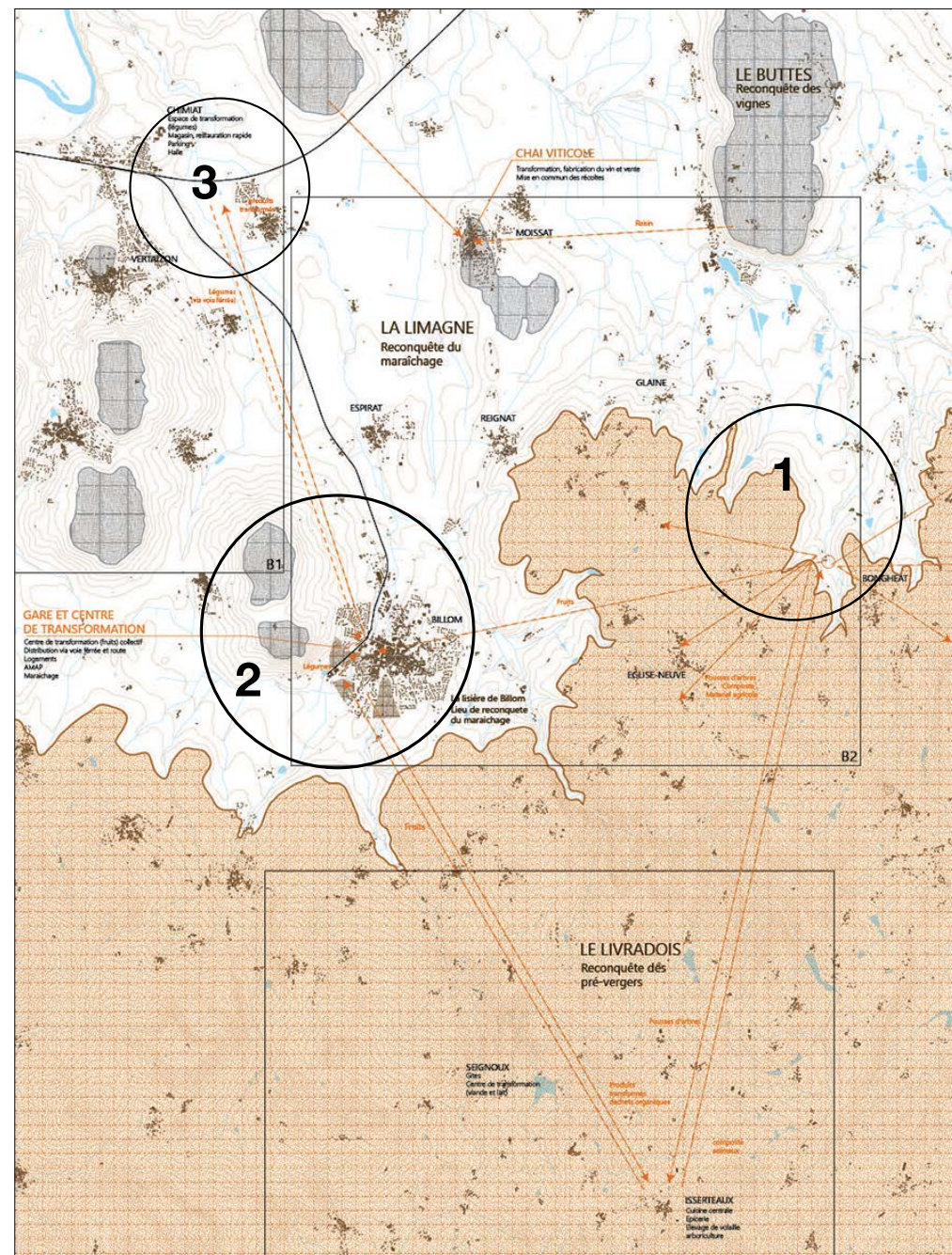
Contexte

- Un territoire charnière et stratégique entre la métropole et Billom porte d'entrée du parc Livradois-Forez,
- 3 cultures et filières pour partie oubliées: le maraichage, l'arboriculture sur les contreforts du Livradois, la viticulture sur les coteaux les mieux exposés, remplacées par les cultures céréalières et par les prairies d'élevage en bas-Livradois.

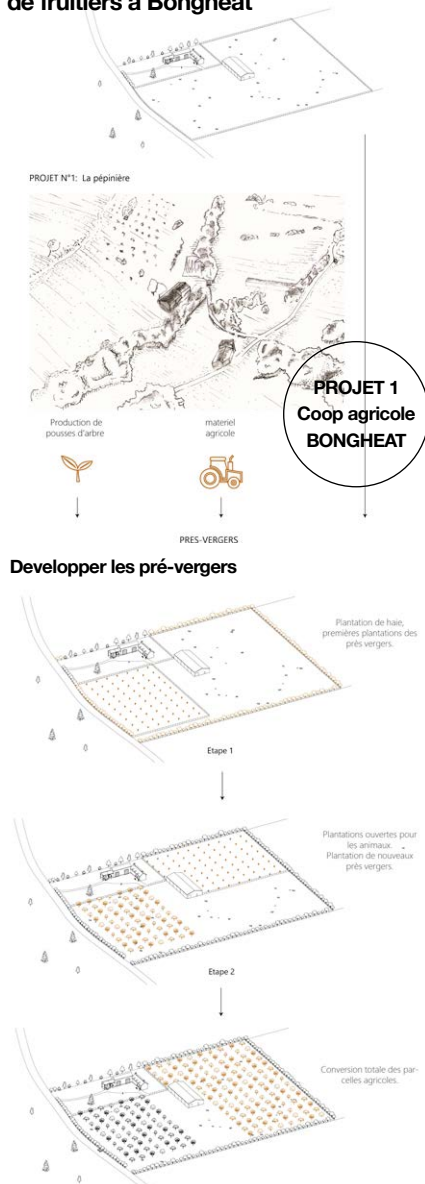
Stratégie

Répondre aux objectifs du PAT de baisse de la production de viande bovine et renouveau de la production de fruits et légumes en s'appuyant sur le **modèle du pré-verger** :

- 1- un projet starter de pépinière et culture les plans nécessaires à la mutation des prairies et terres céréalières en pré-vergers ouverts aux volailles en plein-air
- 2- installation d'un centre de transformation des productions à Billom (5 à 10 ans),
- 3- création d'un chai viticole collectif à Moissat



**ETAPE 1
PREPARATION**
Conforter la pépinière-conservatoire
de fruitiers à Bongheat

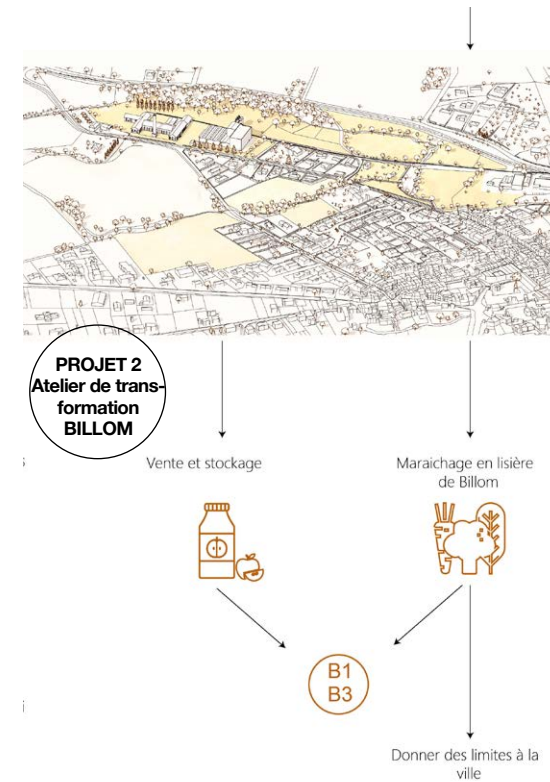


> PROJET 1
Une coopérative agricole

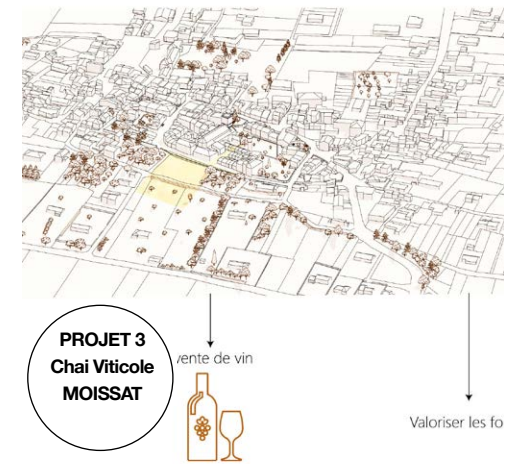


La coopérative du conservatoire - pépinière de Bongheat s'établit à flanc de coteau organisant le stockage du matériel agricole sur la cour et un espace de vie pour les saisonniers ouverts sur les vergers.

**ETAPE 2
VALORISATION ET TRANSFORMATION**
Développer une production fruitière

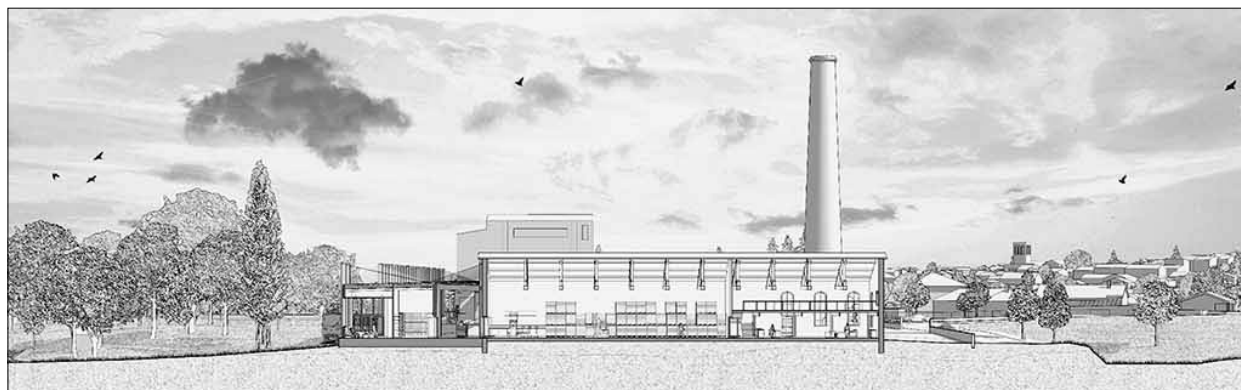
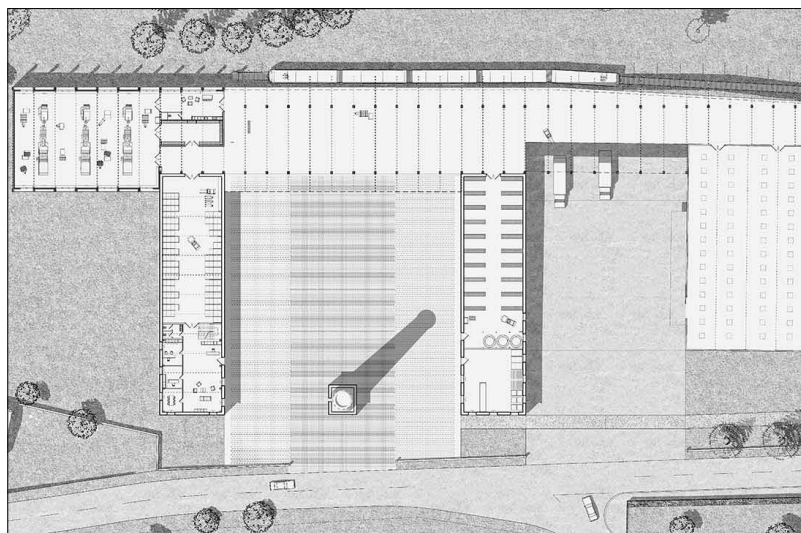
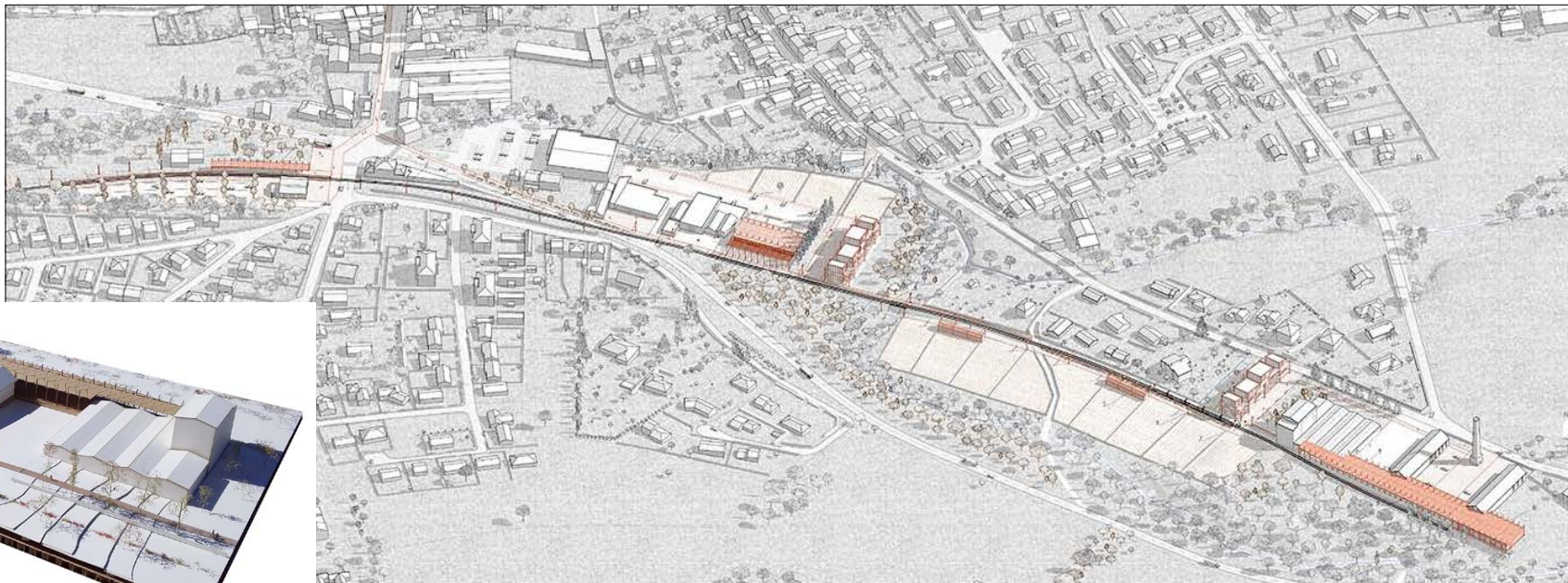


**ETAPE 3
RECONQUÊTE VITICOLE**
Installer un chai



> PROJET 2 : Centre de transformation arboricole à Billom

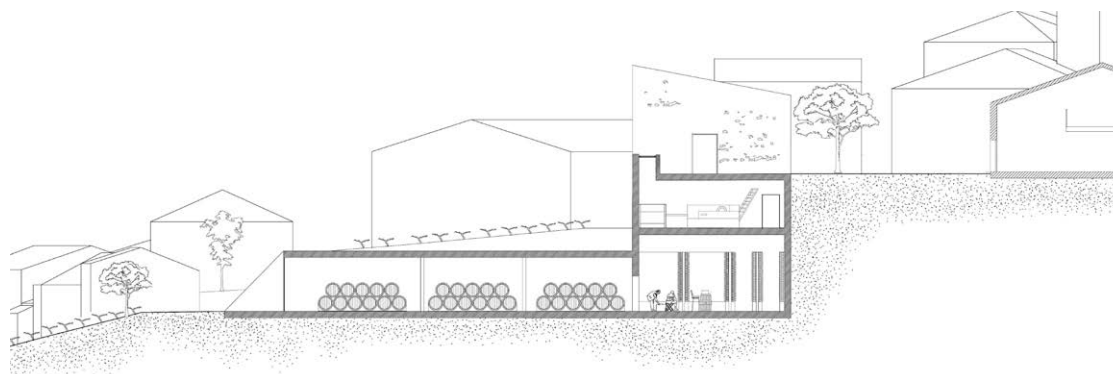
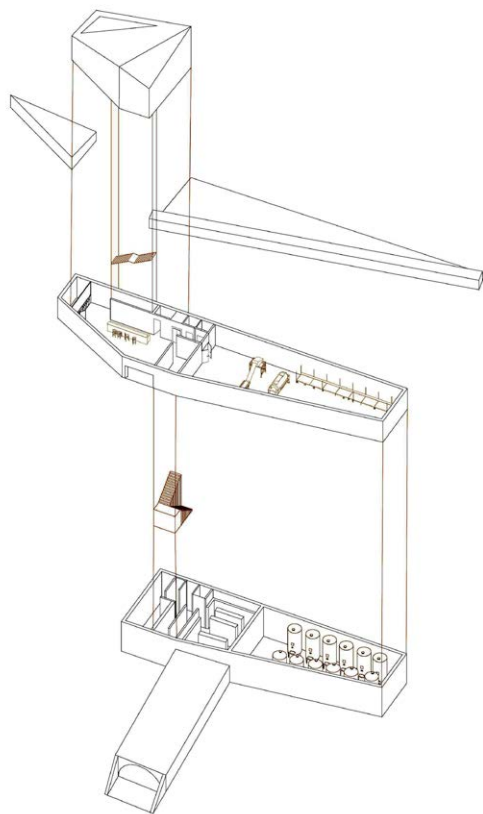
L'installation du centre de transformation des productions arboricoles des pré-vergers à Billom est l'occasion de réinvestir une ancienne briquetterie en lien avec une possible réactivation de la ligne ferroviaire vers Clermont-Ferrand mais aussi de consolider les marges urbaines du bourg.



> PROJET 3 : Chai viticole à Moissat



Le chai agricole de Moissat propose un lieu de vinification et dégustation de vins locaux. Adossé au bourg médiéval fortifié de Moissat, il permet d'en réorganiser les franges, de requalifier les espaces publics, de réinvestir certaines pièces bâties abandonnées et se déploie en partie enterré dans le coteau.



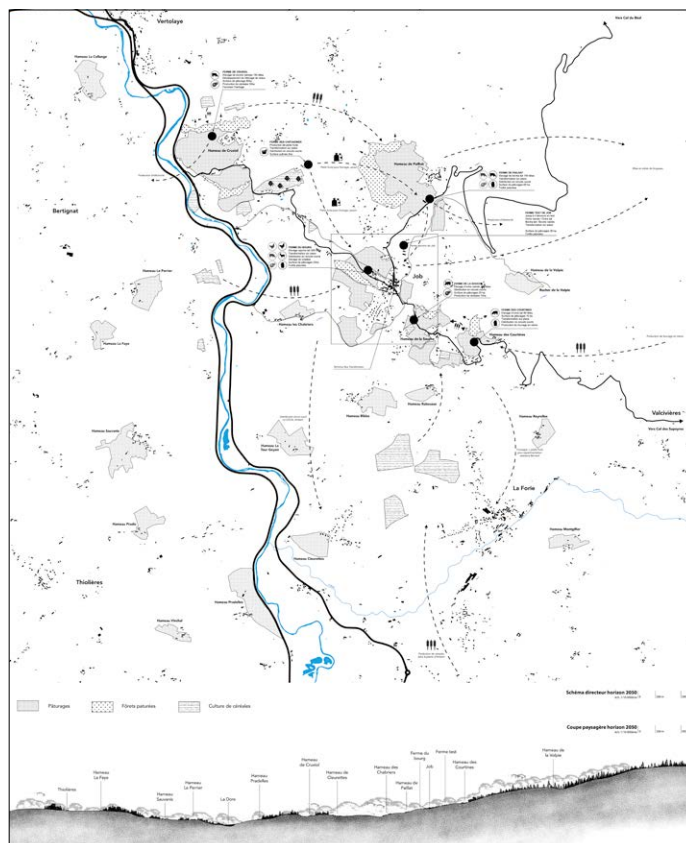
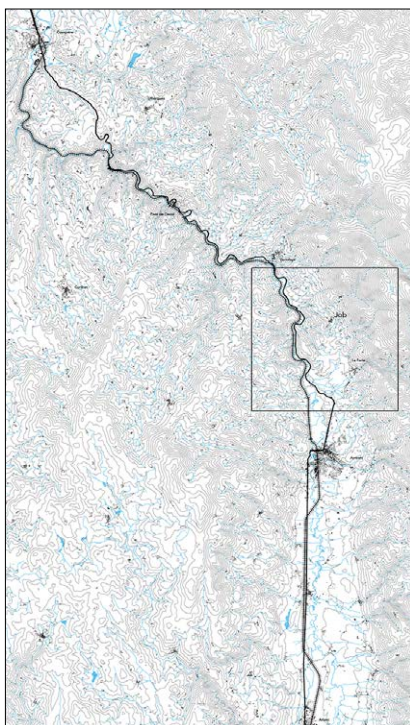
Echantillon E2- JOB- Stratégie et projets

La commune de Job, surplombant la vallée de la Dore, est une porte d'entrée privilégiée au massif des Hautes-Chaumes: un territoire de pâturages où 7 exploitations de vaches allaitantes réparties dans les hameaux sont soumises à la difficile transmission des activités.

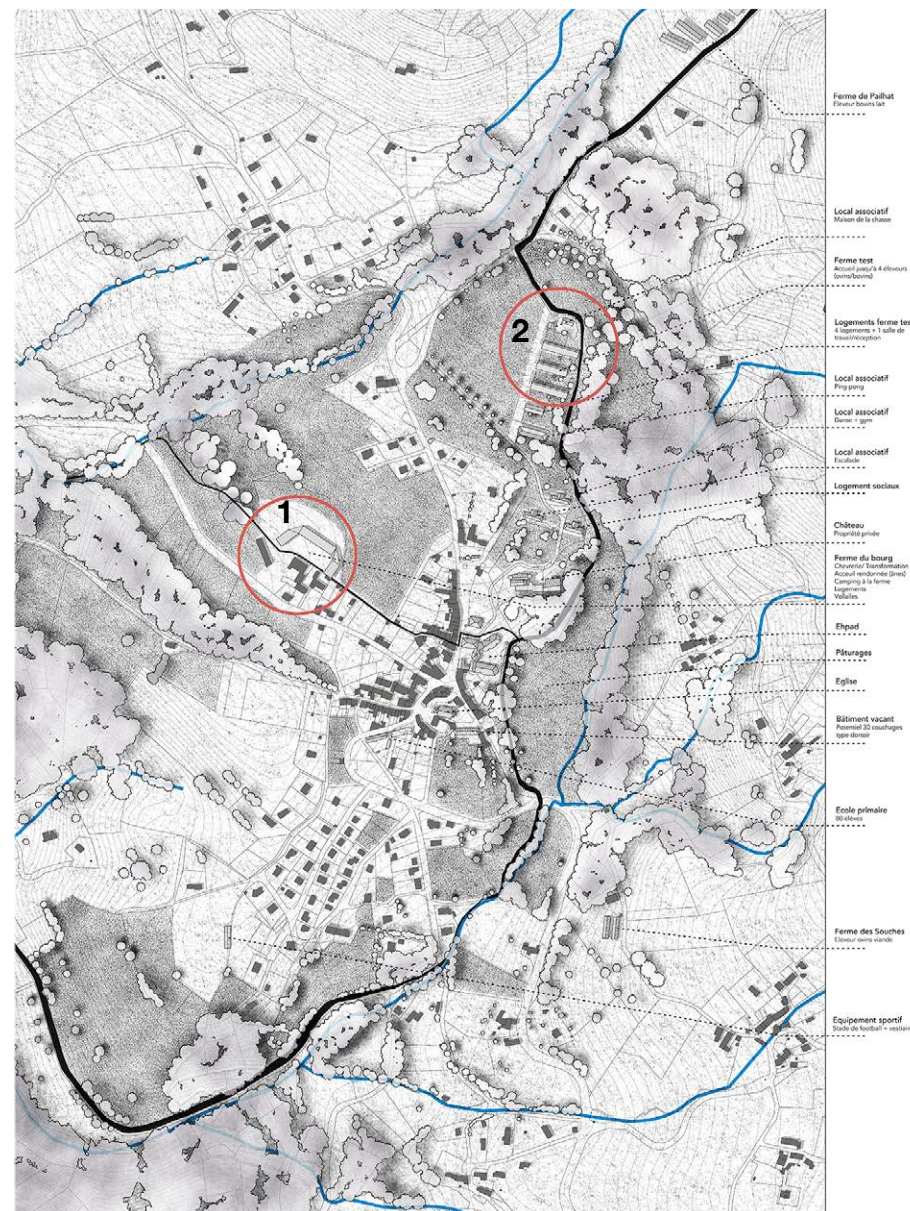
Comment favoriser la transition vers des exploitations laitières de qualité et une diversification des productions?

La stratégie propose de réinvestir le vallon qui sillonne la commune et de construire un parc associant les prairies communales, les anciens établissements sanitaires pour partie abandonnés, les équipements communaux et les espaces publics pour offrir une structure pérenne et évolutive.

La reconversion d'une ferme en camping (1) et la ferme test (2) constituent le premier jalon de cette reconquête.



Espaces pâturés, cultivés et liens entre hameaux

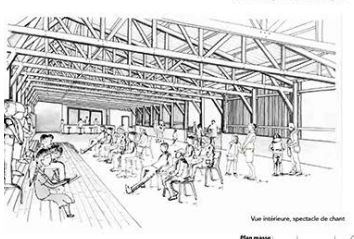
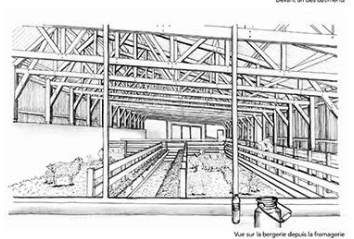
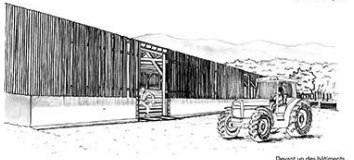
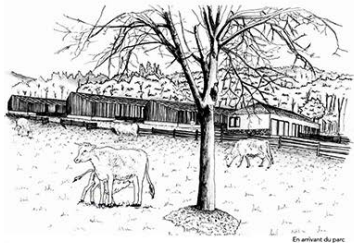


Reconquête du vallon

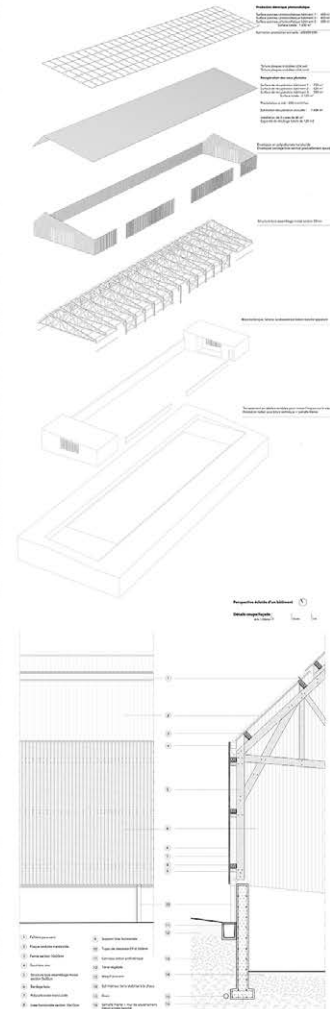
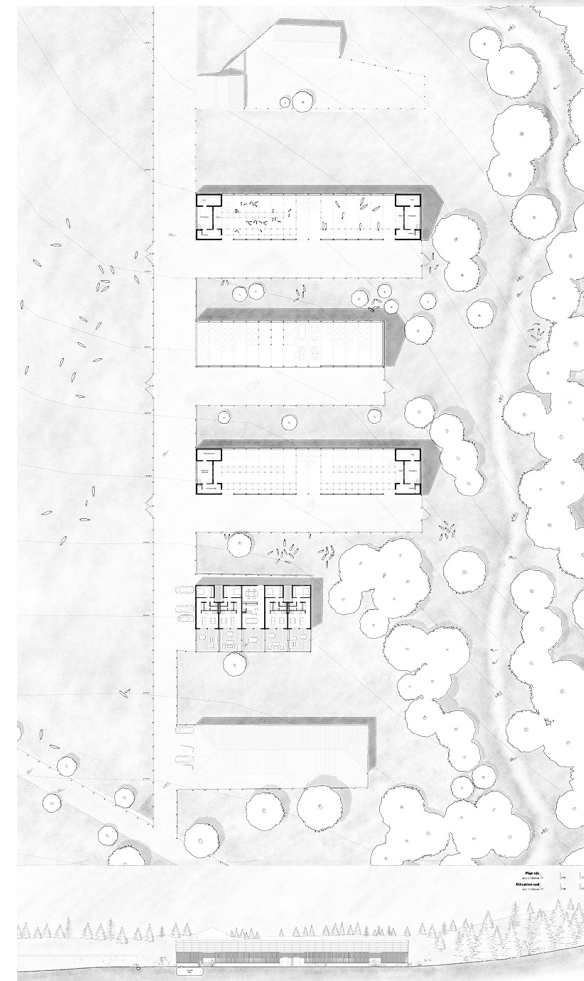
PROJET : Une ferme test

Le projet de la ferme-test porté par la collectivité publique prévoit sur les 38 ha. de prairies communales à proximité du centre bourg, d'équipements communaux et d'espaces boisés accompagnant la rivière, de développer une structure d'accueil pour jeunes agriculteurs leur permettant d'éprouver la viabilité de leur projet.

Trois édifices inscrits dans la pente en lisière du bois et dans l'alignement des deux corps de bâtiments existants, intègrent deux étables (facilement convertibles à terme) et un atelier de transformation au centre.



Plan masse



Echantillon C4 - Novacelles-St Bonnet-le-bourg & le-Chastel - vers une filière de porc fermier

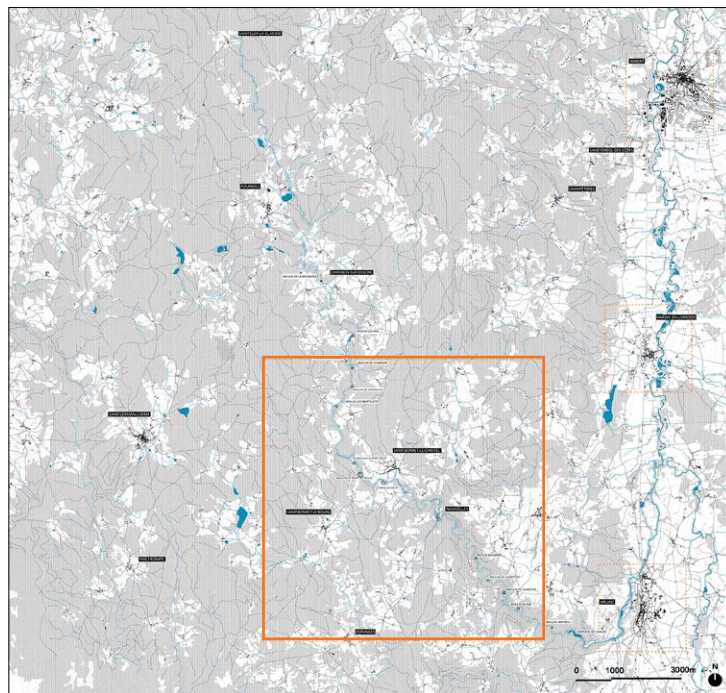
Contexte

Au coeur du Livradois, en une situation reculée et désertée (forte vacance résidentielle), les 3 bourgs de Novacelles, St Bonnet-le-Chastel et St-Bonnet-le-Bourg constituent une trilogie dédiée à un élevage bovin viande peu pérenne à terme (difficulté de transmission des exploitations et tendance avérée de baisse de la consommation).

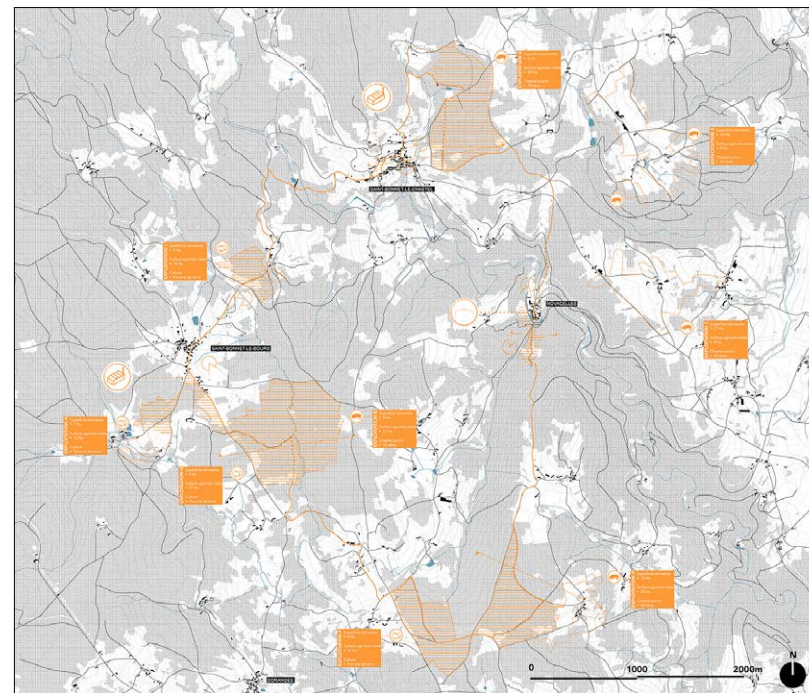
Stratégie

Le développement d'une filière d'élevage de porcs fermiers en plein air associe la production de fourrage dans les prairies clairières actuellement pâturées et l'ouverture d'une partie des sous-bois aux porcs (rotation). Elle vise à répondre ainsi à des habitudes de consommation peu fournies localement et à une valorisation du circuit-court.

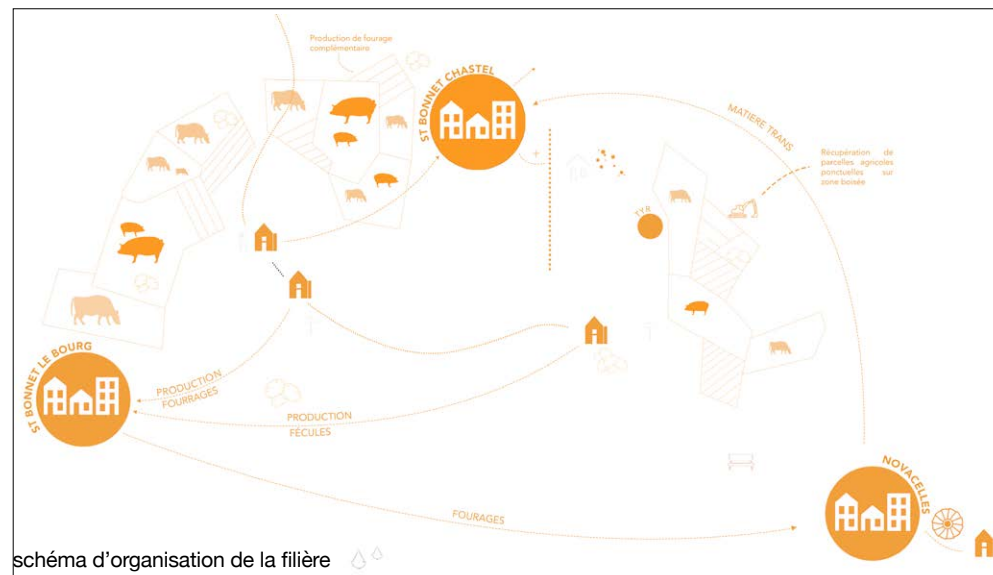
Une féculerie et un séchoir à jambon créent ainsi les conditions de développement de la filière locale en lien avec l'abattoir régional d'Ambert.



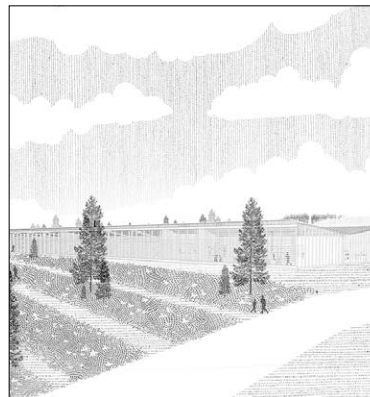
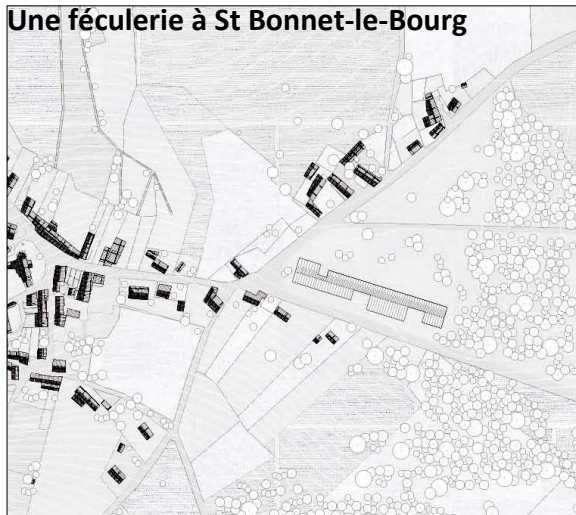
3 bourgs enclavés : Novacelles, St-Bonnet-le-Chastel et St Bonnet-le-bourg



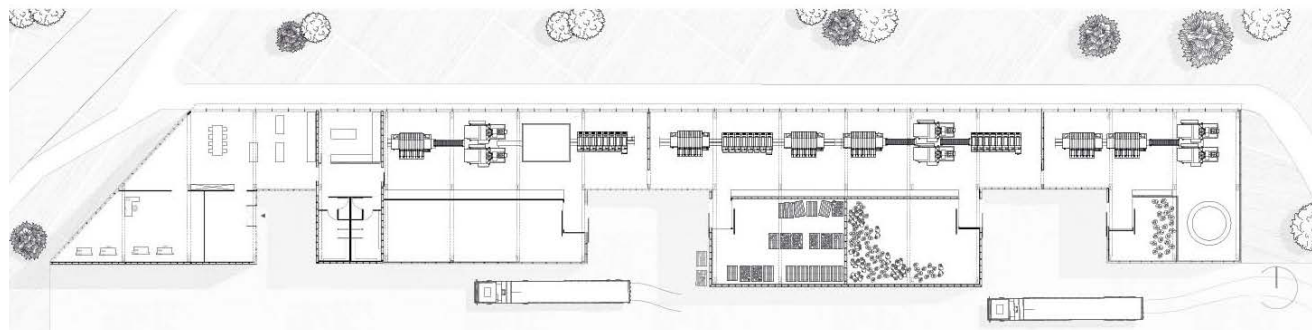
90 ha réinvestis, 130 ha de surfaces agricoles créées (sous bois) pour 300 têtes



Une féculerie à St Bonnet-le-Bourg



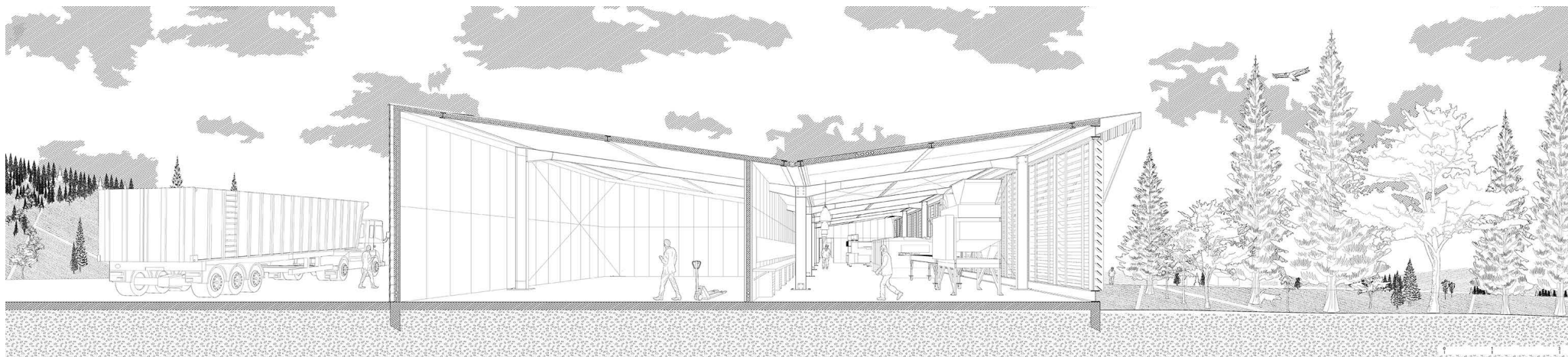
Profitant d'une surélévation de carrefour et d'un terrain abandonné (usage de parking) le projet s'implante le long de la route entre boisement et milieu humide, minimisant les impacts paysagers et environnementaux. Un espace linéaire permet d'installer la chaîne de production en lien avec des espaces de stockage facilement accessibles depuis la route (chargements).



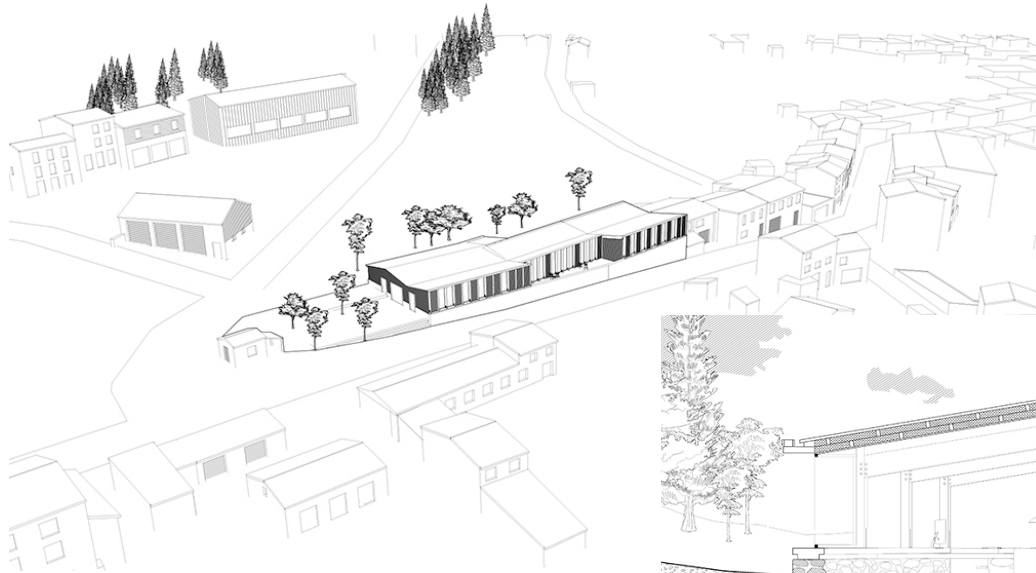
L'introduction de la pomme de terre, culture adaptée au rude climat du Livradois et élément du patrimoine auvergnat (la variété Bleue d'Auvergne notamment), utilisée comme fourrage est un aliment d'exception valorisant la viande produite, y compris en complément de fourrage pour les bovins.

Les productions en féculerie :

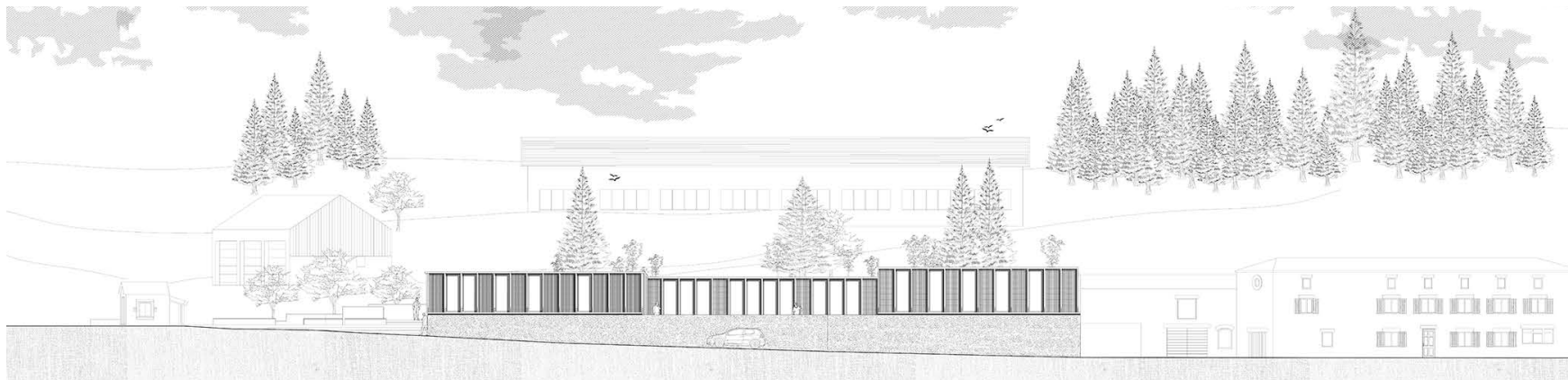
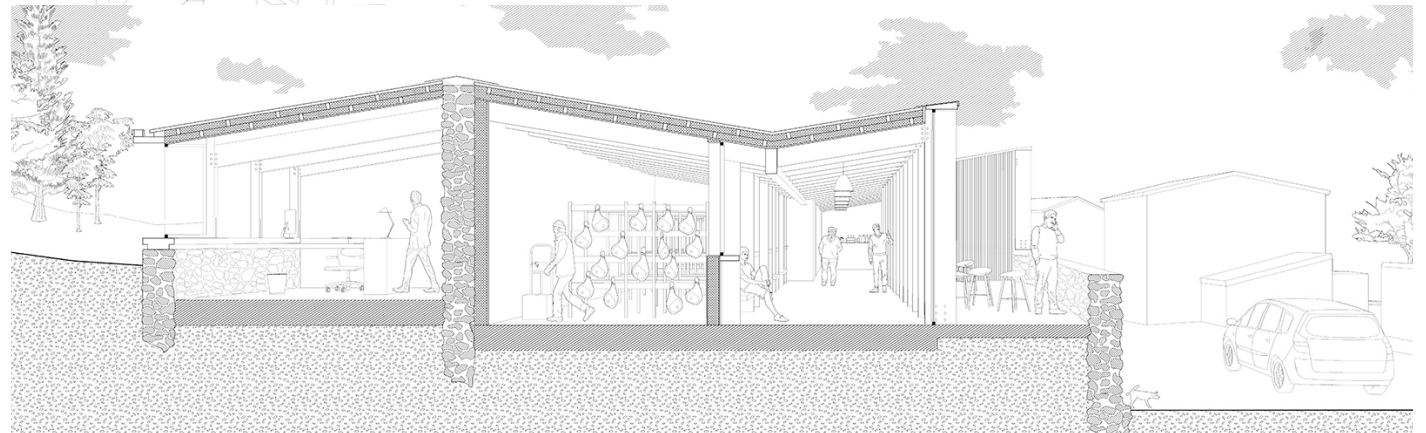
- les protéines utilisées comme complément alimentaire des bovins, porcins et équins,
- la fibre comme fertilisant (engrais),
- la fécule utilisée pour le couchage du papier, en cosmétique, en industrie pharmaceutique et comme additif alimentaire.
- la protamylasse (jus de pommes de terre) riche en protéines et en sucres bénéfique à la croissance musculaire des animaux bovins, et porcs.



Le saloir et espace dégustation de St Bonnet-le-Bourg



S'appuyant sur un mur de soutènement existant, le saloir à jambons inscrit dans l'alignement bâti de la rue centrale, contribue à la requalification de l'entrée de bourg : de part et d'autre d'un mur central maçonné, le projet prévoit les locaux nécessaires à la fabrication du produit (à l'arrière) et un espace de dégustation avec terrasse surplombant la vallée.



En cours / CONSTRUIRE LE TERRITOIRE AGRO-METROPOLITAIN, Atelier pédagogique ENSACF - 2021

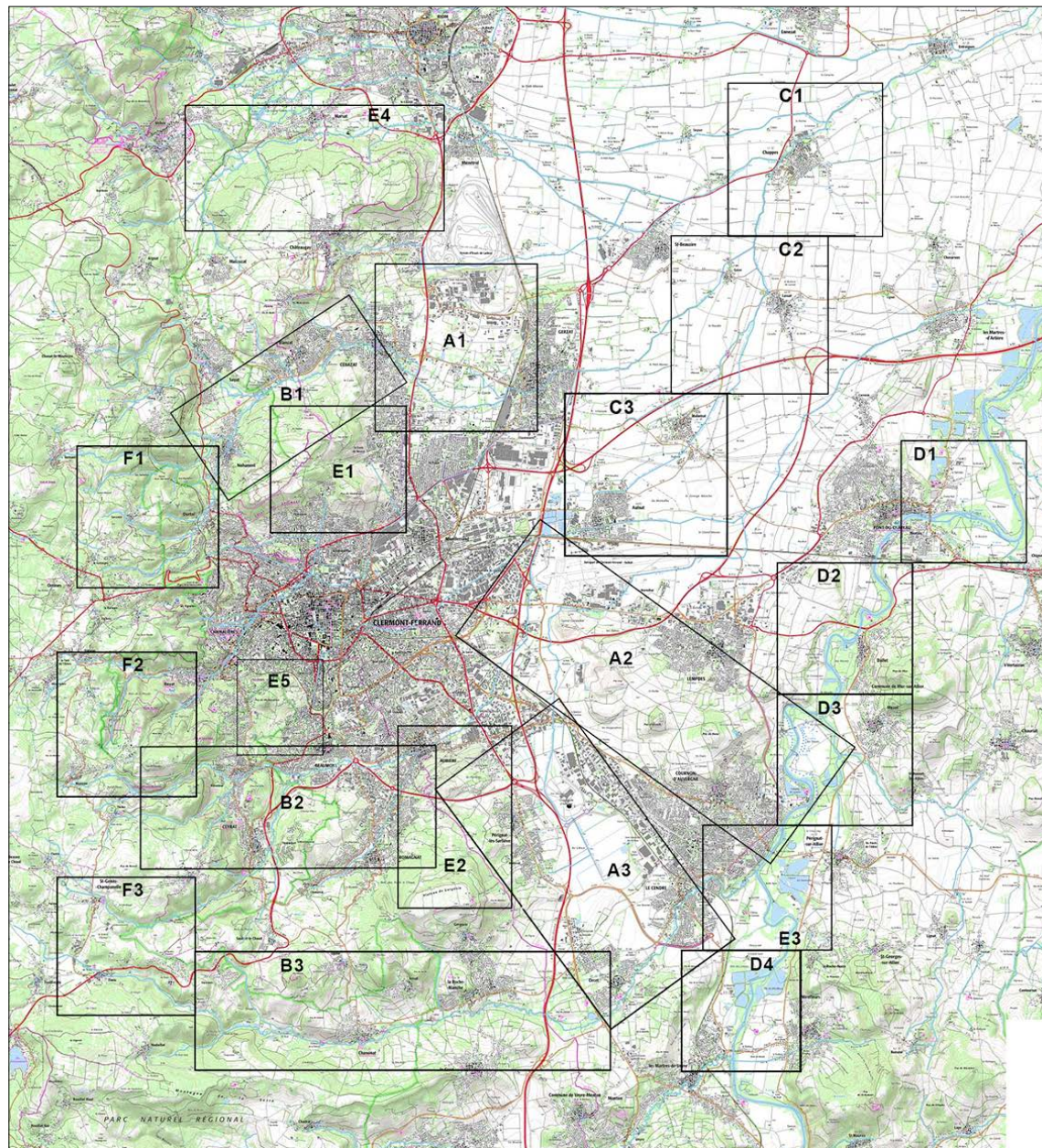
Prolongement engagé de la recherche-action sur le territoire métropolitain mobilisant 100 étudiants.

Il s'agit là de :

- prendre la mesure de l'urbanisation des terres agricoles effectuées depuis 1950,
- mieux comprendre le territoire périurbain hérité
- mettre en exergue la somme d'espaces ouverts, cultivés ou non,
- apprécier les potentiels structurants d'une métropole qui revendique le paysage et la question alimentaire comme « vecteur essentiel du bien-vivre »
- construire le territoire public de demain, celui non du paysage extraordinaire de la chaîne des Puys mais le paysage ordinaire des marges métropolitaines

L'objectif vise à construire de nouvelles lisières, comme espaces intermédiaires entre des espaces agricoles et naturels et des espaces urbanisés d'une métropole en croissance et en attente de logements et services.

Entre espaces ouverts et densité urbaine, quelles intensités et quelles hybridités inventer?



6 entités paysagères 21 échantillons

A / Les entités agricoles

- A1- Plaine du bédât
- A2- Parc des Puys
- A3- Plaine de Sarlière

B / Les vallées

- B1 Vallée du Bédât
- B2- Vallée de l'Artière
- B3- Vallée de l'Auzon

C / Plaine de Limagne

- B1- Chappes
- B2- Lussat
- B3- Aulnat-Maintrat

D / Val d'Allier

- D1- Pont-du-Château
- D2- Dallet
- D3- Mezel
- D4- Martres-de-Veyre

E / ENS

- E1- Côtes de Clermont
- E2- Puy d'Aubière
- E3- Perignat / Allier
- E4- Colline de Mirabel
- E5- Chataigneraie

F / Faille de Limagne

- F1- Durtol
- F2- Manson
- F3- St-Genest-Champanelle

En cours / CONSTRUIRE LE TERRITOIRE AGRO-METROPOLITAIN, Atelier pédagogique ENSACF - 2021

3 ENCLAVES AGRICOLES

A1- Plaine du Bédât

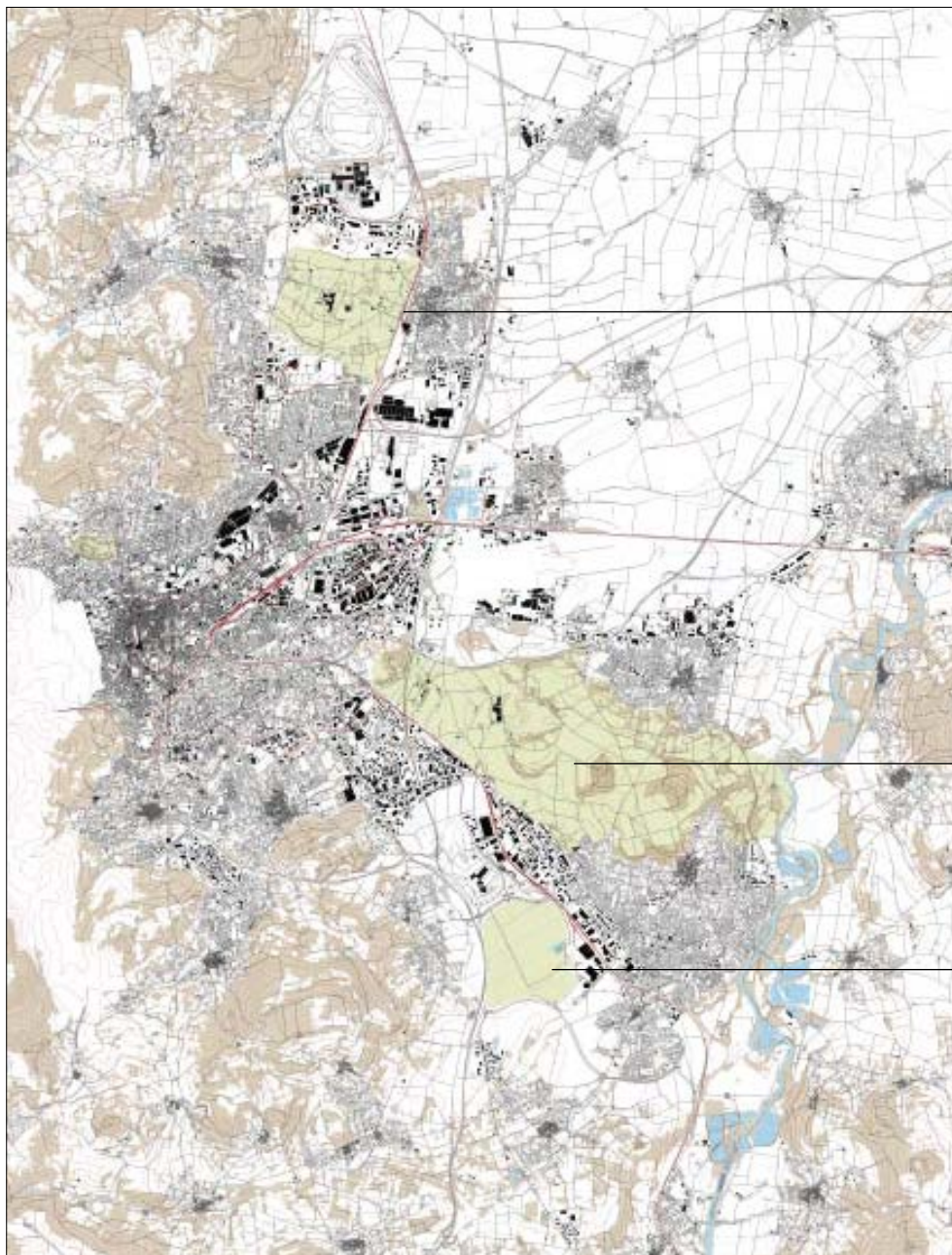
- . une pratique mêlée de cultures de plein champ, de maraîchage et de jardins familiaux
- . une proximité immédiate avec les quartiers nord de Croix-de-Neyrat, Champratet et les Vergnes (projets de renouvellement urbain)
- . un projet d'extension du stade G. Montpied
- . une zone de logistique en extension

A2- Parc des Puys

- . Un espace agricole cotoyant les franges urbaines (zones d'activités et zones pavillonnaires de Lempdes, Cournon et Clermont-Fd)
- . Un potentiel évident de parc agricole intégrant un équilibre entre pratiques agricoles et ouverture au public
- . Un potentiel d'accueil de nouveaux modèles agricoles notamment de maraîchage.
- . Un accès privilégié depuis la ParDieu.

A3- Plaine de Sarlièvre

- . une plaine agricole fertile entre plateau de Gergovie et Val d'Allier,
- . une plaine convoitée par l'urbanisation, soumise à de grands programmes infrastructurels (contournement, Grande Halle d'Auvergne),
- . l'accès sud au cœur métropolitain,
- . un plan Paysage en cours
- . des actions tests portées par Terres de liens



Plaine du Bédât



Parc agricole des Puys



Plaine de Sarlièvre

**Comment révéler les
potentiels
agricoles d'une
métropole qui
revendique la
question alimentaire
comme vecteur du
«bien-vivre »?**



**Comment diversifier
les cultures au
profit des circuits
courts ?**

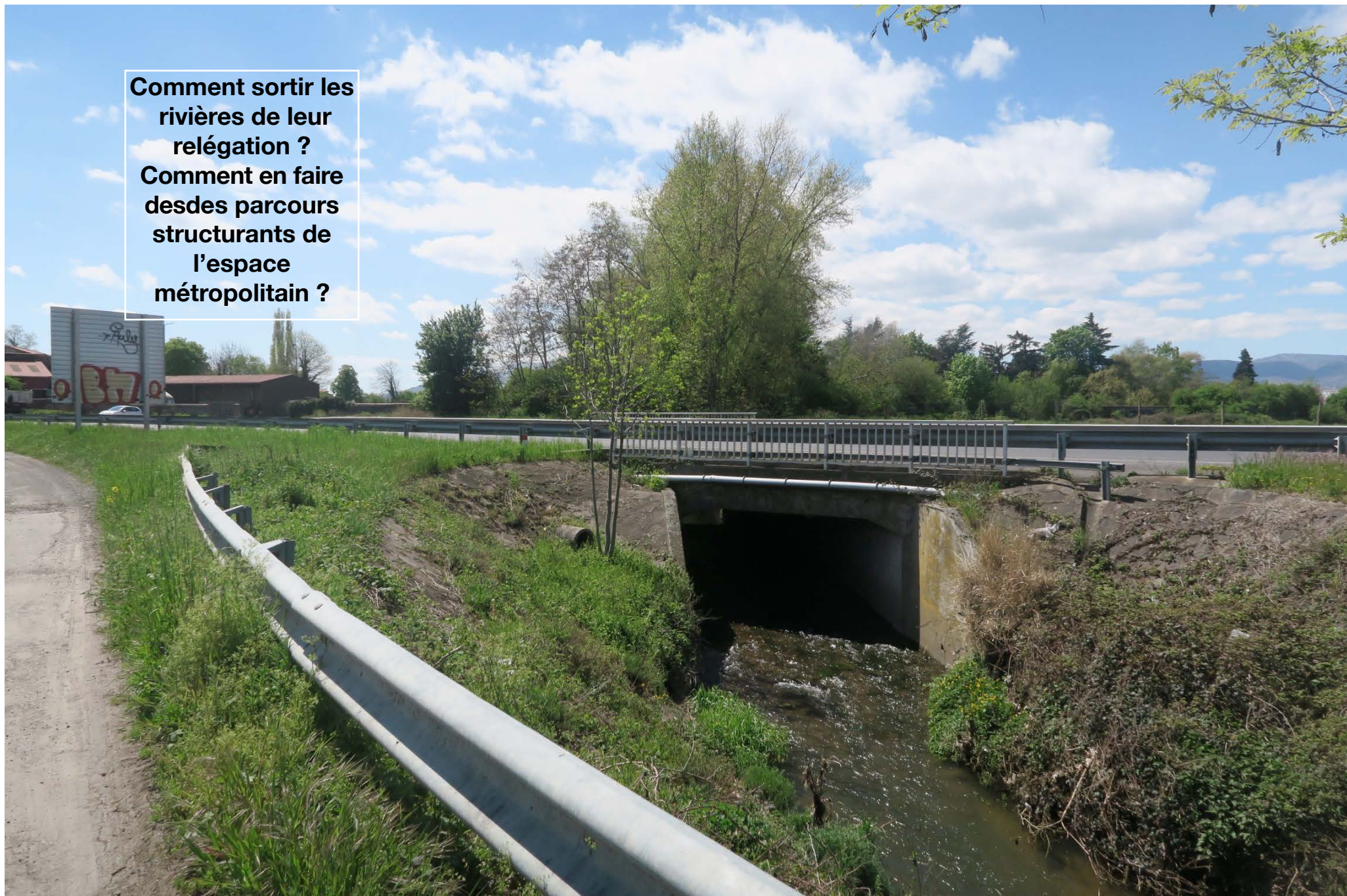


**Comment mieux
fédérer la somme
d'espaces ouverts
métropolitains,
cultivés ou non?**

**Comment
construire un
territoire public sur
la base du
paysage ordinaire
des marges
métropolitaines?**



**Comment sortir les
rivières de leur
relégation ?
Comment en faire
des parcours
structurants de
l'espace
métropolitain ?**



**Entre espaces
ouverts et densité
urbaine, quelles
intensités et
quelles hybridités
inventer?**

**Comment repenser
les lisières entre
espaces agricoles
et naturels et
espaces urbanisés
d'une métropole en
attente de
logements et
services?**



Quel impact aurait la
réinstallation
d'élevages ovin en
milieu urbain ?



**Comment ramener
dans les métropoles
des formes de
ruralité,
convoquer le génie
rural plutôt que le
génie urbain, ménager
plutôt qu'aménager ?**



à venir

COLLOQUE Réseau ERPS - *Sols en partage: le sol comme milieu, ressource et mémoire* - Octobre 2021 en Livradois-Forez





**Appel à contributions
des 10^{es} rencontres du réseau
Espace rural & projet spatial
(ERPS)**
Automne 2021

**SOL(S) EN PARTAGE :
le sol comme
milieu, ressource et mémoire**

Co-organisation :
École Nationale Supérieure d'Architecture
de Saint-Étienne (ENSASE)
&
École Nationale Supérieure d'Architecture
de Clermont-Ferrand (ENSACF)

En partenariat avec le Parc naturel régional
Livradois-Forez

Responsabilité scientifique
Georges-Henry LAFFONT, Maître de conférences
et Directeur d'Architectures & Transformations,
(ENSASE)
David ROBIN, Maître de conférences et membre
de Ressources (ENSACF)

Lieux des rencontres : Ambert (Puy-de-Dôme)
& La Chaise-Dieu (Haute-Loire)

à venir

Summer-school 2002 - *Penser l'espace agro-métropolitain clermontois*



La Summer-school en préparation pour l'été 2022 souhaite associer plusieurs établissements et disciplines (urbanisme, architecture, paysage et agronomie), dont :

- l'IADT (institut D'Auvergne de Développement Territorial)
- Agro ParisTech
- l'ENSACF
- VETAgroSup

Elle s'adressera à un trentaine d'étudiants clermontois, nationaux et internationaux et s'appuyera sur le réseau universitaire du Réseau International des Villes Michelin (RIVM) notamment les Universités de Régensburg et Karlsruhe (DE), Vittoria-Gasteiz (Espagne), Montréal (Canada) et Braga (Portugal).

Elle prendra pour sujet la plaine de Sarliève au sud de l'espace métropolitain à la fois représentatif du modèle agricole conventionnel porté par Limagrain, des dynamiques métropolitaines avec les projets d'urbanisation et d'infrastructures et des dynamiques de transition agricole porté par l'association *Terres de Liens* (projet *Ferme de Sarliève*) sur 80 ha.

Elle vise l'organisation d'un workshop qui croise au maximum les regards des différentes disciplines pour formuler des hypothèses de redéfinition des enjeux pour la plaine agricole et ses lisières habitées.

MERCI DE VOTRE ATTENTION